



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 20 - No 6

Février 1994

SOMMAIRE

De Pierre Thuot, boulanger (1708) à Pierre Thuot, astronaute (1992) (Bernard E. Nadeau)	203
Une lignée issue de Jean Tardif et Madeleine Palin (Pierre Tardif)	209
L'épouse de Pierre Grondin est la fille de Nicolas Fournier (Jean-Paul Bussières)	219
Le tableau des ancêtres (Bernard Lebeuf)	222
Le Frère Dominique Campagna n'est plus (Jacques Saintonge)	223
L'Événement de 1894 (Jacques Saintonge)	224
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	227
Service d'entraide (André Beauchesne)	229
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif)	233
Regard sur les revues (Bernard Lebeuf)	236
Étrange généalogie	238
Nouveaux membres (Pierre Perron)	239
Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire aux Archives nationales	240

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale - C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social - Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1992-1993

Président : André Beauchesne
Vice-président : Julien Dubé
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Pierre Perron

CONSEILLERS

René Doucet, Gilles Gauthier, Marcel A. Genest,
Bernard Lebeuf, Jean-Paul Morin.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Jacques Saintonge
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année
-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année
Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste

au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Enregistrement n° 5716

Imprimé par l'Imprimerie Info-Plus Inc.

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Jacques Saintonge
Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,
Bernard Lebeuf, H.P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Lucien Laurin,
Paul-Émile Plouffe, Gérard Provencher,
Louise Rivard-Plouffe, Yvon Thériault.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada)	25,00 \$
* Membre individuel (autres pays)	30,00 \$ U S
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

DE PIERRE THUOT, BOULANGER, (1708)

À PIERRE THUOT, ASTRONAUTE (1992)

par Bernard E. Nadeau

Si toutes les missions dans l'espace ont attiré l'attention du monde entier, c'est probablement la mission STS-49, qui se présentait comme une expérience unique dans son étendue, aussi bien que dans son accomplissement presque impossible. Les gens étaient hypnotisés devant leur écran de télévision en voyant ces astronautes placer très délicatement, centimètre par centimètre, un satellite endommagé dans la cale de la capsule spatiale. Ce n'était pas seulement l'attention des spectateurs qui était fixée sur cette entreprise épatante, c'étaient aussi les prières et l'espoir d'innombrables personnes qui sont devenues, pour ainsi dire, une partie intrinsèque du succès des manœuvres compliquées de cette mission de sauvetage.

C'était Pierre Thuot, astronaute, de Houston, Texas, l'un des "petit-fils" de Pierre Edmé Thuot, et l'un des membres de l'équipage de la mission STS-49, qui, avec ses collègues astronautes, Rick Hieb et Tom Akers, étaient les premiers à tenter une marche à trois personnes dans l'espace.

Pierre Edmé Thuot, boulanger, de la ville de Tonnerre, dans l'ancienne province de Champagne, s'était embarqué à Dieppe en 1708, du moins on le suppose, pour se rendre en Nouvelle-France, afin d'y trouver une vie plus prometteuse que celle qu'il menait dans le pays de ses aïeux.

Quand Pierre Edmé, appuyé sur la rampe du voilier de cent quarante pieds, est précipité vers l'ouest par les vents qui gonflent les voiles du navire comme une chaloupe dans une tempête, il ne semble pas difficile d'imaginer ses pensées, ses peurs, et son anticipation de sa vie au Québec. On peut aussi comprendre la tristesse qu'il éprouvait à s'éloigner de sa famille, et le chagrin qu'il ressentait de quitter la France, sans doute pour toujours. Que les autres passagers partagent sa misère lui offrait peu de consolation. Mais le fait qu'il était à bord de ce petit navire était la preuve d'un homme de courage, et de résolution; il était peu probable que le vaisseau soit obligé de retourner en France, bien que de temps en temps les navires doivent retourner au port, à cause des vents contraires.

Assurément, le boulanger de Champagne aimait bien se promener sur les ponts du vaisseau et respirer l'air ravigotant de la mer quand les conditions le permettaient. Aussi on peut se demander si, en contemplant les nuits parsemées d'étoiles, il avait eu une pensée, si extraordinaire soit-elle, qu'un jour un de ses petits-fils traverserait le vide de l'univers dans un appareil aérien, capable de faire le tour de la terre en un peu plus d'une heure. Pierre pouvait-il s'imaginer que le "Tonnerre" de son village natal serait la combustion foudroyante de la capsule spatiale lorsqu'elle utiliserait toute sa puissance pour se séparer de l'attraction terrestre? Évidemment, ce jeune émigré n'était pas Jules Verne, et peut-être est-il exagéré de s'attendre à de telles pensées de sa part. Mais, si nous voulons même accepter que Pierre concevait de tels rêves, c'était sans doute lors du grand moment de la traversée.

Nous savons que Pierre Edmé s'est bien rendu en Nouvelle-France et qu'il a planté ses racines à Ville-Marie, ce petit village qui deviendrait Montréal, la grande et splendide métropole du Canada. On sait aussi qu'il deviendrait la souche de la famille Thuot au Canada et aux États-Unis. Pierre a terminé sa vie terrestre le 29 septembre 1730, laissant sept petits Thuot qui perpétueraient son nom. Parmi ses descendants se trouve Pierre Joseph Thuot, de la neuvième génération de cette belle famille canadienne.

Pierre est né à Groton, non loin de New London, dans l'état du Connecticut, mais il a toujours considéré la ville de New Bedford, dans l'état du Massachusetts, et Fairfax, dans l'état de Virginie, comme ses "chez lui". Il est né le 9 mai 1955, fils du capitaine de marine Clifford G. Thuot et de Claire Rita Rainville. Il a terminé ses études secondaires à Fairfax en 1973 et ses études supérieures à l'Académie



Pierre J. Thuot

navale des États-Unis à Annapolis, dans l'état du Maryland. Il a reçu sa maîtrise en science en 1985 de l'Université de Southern California.

Évidemment, c'était Pierre, parmi les huit enfants **Thuot**, qui tombait sous la fascination de la mer, et sous l'influence du patrimoine de New Bedford. Cette ville de la Nouvelle-Angleterre fut la capitale de l'entreprise de la chasse aux baleines aux États-Unis pendant plusieurs siècles. L'influence de son père, qui avait fait une belle carrière dans la marine américaine, l'a persuadé de suivre la même vocation.

Pierre était aussi doué pour les études que pour les sports. Il obtint un diplôme de l'Académie navale, trentième de sa classe, une honorable distinction. Pierre voulait encore suivre l'exemple de son père et devenir pilote dans la marine. Mais, ce n'était pas son destin. Après quatre ans d'études à l'Académie navale, il eut des problèmes de vision, assez graves pour l'empêcher de devenir pilote. Malgré son immense déception, cela ne l'empêcha de poursuivre sa carrière dans le corps aérien de la marine.

Le jeune officier de Fairfax s'était lancé dans une profession à la fois pleine de risques et de satisfactions. Il fut assigné à NAS à Virginia Beach pour s'entraîner comme officier spécialiste de la surveillance Radar. Ses études terminées, il fut assigné à l'équipage du porte-avions USS John F. Kennedy et ensuite à celui du porte-avions USS Independence. Il fit partie de l'Escadrille 14, et en 1984, il devint pilote-instructeur des avions F-14A (Tomcat), A-6E (Intruder) et F-4J (Phantom II). Pierre a complété plus de 3 000 heures de vol dans quarante avions différents et a fait plus de 270 atterrissages sur les porte-avions.

En 1985, le lieutenant **Thuot** fut choisi comme astronaute par l'Administration nationale de l'Aéronautique et de l'Espace (NASA). Il était devenu membre d'un groupe d'hommes et de femmes, d'une fraternité d'élite, qui deviendraient les pionniers de l'exploration de l'espace. Il faut considérer cette vocation comme très spéciale et les individus qui, au début, dans des véhicules primitifs, et plus tard, dans les appareils sophistiqués des années 1990, étaient comme des êtres extraordinaires et très distincts de la majorité de nos voisins.

C'est une coïncidence bizarre qui a fait que, parmi les multiples responsabilités aériennes de l'astronaute **Thuot**, il soit devenu l'opérateur du "Remote Manipulator System", le bras-robot, qui est une contribution de la science canadienne, à l'exploration de l'espace. Aussi, **Thuot** a été choisi officier astronaute responsable de l'entretien de la station aérienne de l'espace, "Freedom".

Pierre est un vétéran de deux missions dans l'espace, les vols STS-36 et STS-49. La mission STS-49, le vol de la capsule "Endeavour", est devenue un spectacle mondial, alors que les astronautes **Thuot**, **Hieb** et **Akers** accomplissaient "leur excursion dans le firmament" pour capturer le satellite endommagé Intelstat VI-F3, et le placer dans la cale de la capsule. Cette opération dura huit heures et 29 minutes et établit le nouveau record de la plus longue marche dans l'espace, en battant le record vieux de vingt ans de la mission Apollo 17. Ce vol se termina le 16 mai 1992, avec l'atterrissage de l'Endeavour à la base aérienne Edwards, en Californie. La mission avait fait 141 fois le tour de la terre et parcouru une distance de 3,7 millions de milles.

Nos voisins canadiens ont sans doute eux aussi été fascinés par cet exploit sensationnel des membres de l'équipage américain. Mais combien de Québécois réalisaient qu'un des membres de l'équipage était Pierre **Thuot**, de la 9^e génération des descendants de Pierre Edmé **Thuot**, cet humble boulanger qui avait émigré de France au Québec en 1708? Ceux qui ont appris cette coïncidence de noms et d'origine ont certainement ressenti quelque orgueil et une grande satisfaction qu'un jeune homme de souche canadienne ait occupé une place illustre dans les premières expériences de l'homme dans l'espace.

Ces quelques pages au sujet de Pierre **Thuot**, astronaute, pourraient être considérées comme un effort pour créer un héros canadien-français, s'il est vrai que les astronautes sont inclus dans la catégorie des héros. Sûrement, les membres de l'équipage de la capsule "Challenger", qui ont péri dans la tragique



à

Pierre Thuot

1992

de

Pierre Thuot

1708



explosion de la capsule le 28 janvier 1986, en Floride, ont gagné une place honorable dans les annales des héros américains. Cependant, il serait moins qu'honnête de dire que les autres astronautes qui risquent leur vie dans des missions spatiales ne méritent pas la même adulation. Des milliers et des milliers de jeunes du monde entier idolâtraient ces astronautes comme héros, et avec raison.

À plusieurs reprises, le gouvernement américain a reconnu les qualités exceptionnelles de l'astronaute **Thuot** et l'a récompensé par de nombreuses décorations; deux médailles de vols spatiaux (NASA); la médaille de service exceptionnel (NASA); deux médailles pour service supérieur pour la défense nationale; deux éloges méritoires pour son unité spatiale; deux médailles pour efficacité au combat (VF-14); un cordon pour déploiement de service naval; une médaille de service pour la défense nationale.

Pierre Thuot a obtenu un grand succès dans sa jeune carrière grâce aux accomplissements uniques de sa profession. Il est digne de louanges, et la famille **Thuot** partage ses succès. Enfin, il semble très naturel que les Canadiens du Québec, et les Canadiens français des États-Unis, participent dans leur admiration de **Pierre Joseph Thuot**. Les **Thuot** de la Nouvelle-Angleterre, de Montréal, de la région de Lanaudière, au Québec, peuvent anticiper le prochain exploit du "cousin" **Pierre** lorsqu'il fera partie de la mission STS-62, d'une durée de quatorze jours, qui sera lancée au mois de février 1994. Avec lui et ses collègues s'envoleront les bons souhaits de ses cousins de cette planète.

Si les lecteurs apprennent ici l'histoire d'un jeune homme très sérieux, très doué, il importe de souligner un autre aspect de la personnalité de cet astronaute. Son père, le capitaine **Thuot**, racontait que l'un des grands désappointements de **Pierre**, alors qu'il était encore "gosse", fut de ne pas avoir été élu président du club français au lycée de Fairfax (Virginie). Assurément, c'est là une preuve de fierté pour son patrimoine canadien-français. Ça nous en dit beaucoup sur son caractère.

Même si le programme de la NASA était exigeant, six des astronautes ont trouvé un moyen ingénieux de relaxer. Ils ont formé un ensemble musical ou "combo" qu'ils ont nommé "Max Q" en référence au maximum de pression aérodynamique à laquelle une capsule aérienne peut résister, qui est de 580 livres au pied carré.

Pierre y joue de la basse, ayant appris la trompette et la guitare lorsqu'il était étudiant. Les week-ends, le groupe joue à des soirées et lors d'occasions spéciales. Le temps d'améliorer leur jeu, mais c'est un passe-temps rigolo et les hommes de l'espace en jouissent. Après tout, la vie n'est pas toujours un comble de sérieux, il faut des moments pour les petits plaisirs!

Ascendance de Pierre Joseph Thuot

I

Pierre Edmé Thuot et Marie-Louise Duval
de Saint-Pierre, Tonnerre, Champagne, France
Église de Villemarie, Québec, 11 juillet 1712

II

Joseph Pascal Thuot et Marie-Joseph Trudeau (Toussaint et Michelle Dubuc)
Longueuil (Saint-Antoine), 8 février 1751

III

Jacques Thuot et Cécile Olivier (Jean et Marie-Cécile Benoit)
Saint-Jacques de Montcalm, 24 juin 1782

IV

Joseph **Thuot** et Constance **Provost** (Charles et Marie-Anne **Ratelle**)
Saint-Jacques de Montcalm, 15 février 1819

V

David **Thuot** et Marie **Maurisseau** (Louis et Adélaïde **Paquette**)
Saint-Alexis de Montcalm, 19 février 1855

VI

Omer **Thuot** et Georgeline **Désautels** (Pierre et Eulalie **Pelletier**)
Montréal (Sacré-Coeur de Jésus), 19 janvier 1876

VII

Joseph-Edgar **Thuot** et Amanda **Roberge** (Uldéric et Arthémise **Croteau**)
New Bedford (St. Joseph, Mass.), 19 mai 1918

VIII

Clifford Gerald **Thuot** et Claire Rita **Rainville**
New Bedford (St. Anthony, Mass.), 3 septembre 1945

IX

Pierre Joseph **Thuot** et Cheryl **Mattingly**
Leonardstown, Maryland, 29 décembre 1984

X

Christopher Ryan **Thuot**
29 août 1991



UNE LIGNÉE ISSUE DE JEAN TARDIF ET MADELEINE PALIN

par Pierre Tardif

La Rochelle

La ville de La Rochelle, ancienne capitale de la province de l'Aunis, aujourd'hui chef-lieu du département de la Charente-Maritime, est située sur l'Atlantique, à 466 km au sud-ouest de Paris. Sa population (les Rochelais ou Rochelois) est d'environ 80 000 habitants, plus de 1 000 000 dans l'agglomération. La Rochelle a heureusement été épargnée lors des combats de 1944-45 et, selon le guide Michelin, "son vieux port fortifié, ses rues secrètes que bordent de profondes arcades, ses vieilles maisons de bois et ses hôtels aristocratiques en font la ville la plus attachante du littoral, de Nantes à Bordeaux."

Surnommée "la Genève française", La Rochelle compte, dès avant 1540, des adeptes de la religion réformée qui, à ses débuts, est prêchée dans les églises mêmes. En 1571, s'y déroule un important synode : on y rédige le Symbole de La Rochelle, un crédo protestant devant remplacer le Symbole de Nicée. Les guerres de religion viennent tout gâcher. Des prêtres sont jetés dans la mer du haut de la tour de la Lanterne. En 1573, l'armée royale met le siège devant la cité. Mais La Rochelle tient bon et six mois plus tard le siège est levé; les troupes royales ont perdu 20 000 hommes.

Le 16 novembre 1627, le cardinal de Richelieu veut acheter l'unité française et organise un blocus de la terre et de la mer, réduisant la cité à la famine : le 30 octobre 1628, Richelieu entre dans la ville. Les maisons sont pleines de cadavres : de 28 000 âmes avant le siège, il ne reste que 5000 survivants. Les disparus sont remplacés par des catholiques et ses anciennes paroisses, dont Saint-Nicolas, paroisse de notre ancêtre, renaissent.

La paix revenue, La Rochelle s'enrichit avec le Canada et surtout les Antilles où les Rochelais possèdent de vastes domaines. En raison de sa position maritime éminemment favorable au commerce, c'est principalement de La Rochelle, à compter de la seconde moitié du XVII^e siècle, que partent les vaisseaux pour les Antilles et la Nouvelle-France. C'est à La Rochelle que se font de nombreux armements et engagements pour la Compagnie de la Nouvelle-France et la Communauté des habitants de Québec. À compter de 1655, avec la permission de la Compagnie, on enregistre les enrôlements de plusieurs gros marchands rochelais qui arment à leur compte pour Québec; ils y mènent vivres et marchandises, passagers et engagés. Les marchands y font de très bonnes affaires, tellement que, lorsque la colonie manque de crédit, ce sont eux qui avancent les fonds.

Si, au point de vue administratif, elle n'a pas eu l'importance de Paris, La Rochelle a dépassé l'influence de cette dernière par son commerce interne avec la Nouvelle-France et par l'affluence de colons qu'elle y a dirigés. Eu égard à sa population, c'est assurément La Rochelle qui a envoyé au Canada le plus fort contingent de colons (environ 600). La consultation des procès criminels de l'époque permet d'affirmer que très peu d'entre eux étaient des criminels et, du reste, l'autorité du temps, tant civile que religieuse, ne badinait pas sur la morale.

Les Tardif de La Rochelle

1. Nicolas Tardif et son épouse, Radegonde Drouet, demeurent au bourg de Sainte-Marie, situé dans le duché de Retz (région située au sud de l'estuaire de la Loire, à une centaine de kilomètres au nord

de La Rochelle). Ils sont tous deux décédés avant 1670 et ont eu au moins un enfant, Étienne, qui suit.

2. **Étienne Tardif**, charpentier de navires, est né au bourg de Sainte-Marie et est décédé avant 1698. Il s'est marié (contrat Teuleron, 12 janvier 1670) avec **Jeanne Sarrazin**, en présence d'**Étienne Mulon**, marchand, et **Anne Fiefort**, son épouse, **Thomas Enfré**, marchand, et **Madeleine Fiefort**, son épouse, **Étienne Mulon le jeune**, tous cousins du futur époux. Au moment de son mariage, il est orphelin de père et de mère. De ce mariage sont nés neuf enfants :

1. **Anne**, née le 3 novembre 1670 et baptisée le 9 à la paroisse de Saint-Jean, à La Rochelle; son parrain et sa marraine sont **Simonde St-Marc** et **Anne Fiefort**. Elle épouse, à la paroisse de Saint-Nicolas, à La Rochelle, le 30 juin 1698, **François Busseau**, laboureur, fils de **François**, maître tonnelier, et de **feue Jeanne Rochereau**, en présence de **Pierre Sarrazin**, maître charpentier, son oncle, **Jean Carré**, saulnier, et **Jean Carré**, saulnier, son cousin.

2. **Marie-Anne**, décédée à l'âge de 2 ans, le 16 octobre 1678 et inhumée le 18, à Saint-Nicolas.

3. **René**, qui suit.

4. **Étienne**, né le 20 novembre 1680 et baptisé le 30, son parrain est **Étienne Chevalier**, maître cordonnier et sa marraine, **Judith Vitet**. Charpentier de navires comme son père, il épouse **Esther Birot**. De ce mariage est né au moins un enfant, **Simon**, qui est baptisé le 14 octobre 1708 et dont le parrain est **Simon Tardy**, marinier.

5. **Marie-Anne**, mariée en premières noces à **Barthélemy Chaussie** et en deuxièmes noces, le 22 juillet 1715, à **François Négrié**, marinier, natif de Port d'Envaux, en Saintonge, en présence de **Simon Tardis**, son frère.

6. **Simon**, marinier, né le 27 mars 1685 et baptisé le 1^{er} avril; il épouse **Élisabeth Proux** en 1721.

7. **Jean**, né le 8 août 1687 et baptisé le 12.

8. **Marie**, inhumée à l'âge de 19 mois, le 19 novembre 1691.

9. Autre **Marie**, mariée le 13 juillet 1712, à **Barthélemy Chaussetier**, natif du bourg de Saint-Maurice.

Nous ignorons qui de Nicolas ou Étienne a quitté le bourg de Sainte-Marie pour s'installer à La Rochelle mais il est certain que ce **Tardif**, assurément un catholique, s'y est établi après la guerre de religion.

3. **René Tardif** se décrit comme journalier en 1707 et comme marinier, pêcheur en 1711. Il naît le 13 mars 1678 et est baptisé le 20, à Saint-Nicolas; son parrain est **René Élie**, charpentier de navires et sa marraine, **Suzanne Giraudeau**.

Le 17 mai 1707, il épouse **Marie Pichon**, veuve de **Pierre Guichard**, marinier, en présence de ses frères, **Jean** et **Simon Tardy** et de son beau-frère, **Jacques Paris**, journalier. À cette occasion, l'épouse produit une lettre du Fort Saint-Pierre, de la Martinique, du 20 mai 1706, annonçant le décès de **Pierre Guichard** et un certificat de ce décès authentiqué par le notaire **Marchand**, de La Rochelle, le 15 avril 1707.

De ce mariage, sont nés cinq enfants :

1. **Jean**, qui suit, est baptisé le 13 septembre 1707 et confirmé à 15 ans. Il arrive en Nouvelle-France vers 1733 et est l'une des souches des familles **Tardif** au Canada.
2. **Catherine**, inhumée à 13 ans et 4 mois, le 8 juillet 1721.
3. **Daniel**, décédé à 2 mois le 5 septembre 1711.
4. **Marie-Madeleine**, baptisée le 2 octobre 1712.
5. **Louise**, baptisée le 5 mars 1721 et inhumée le 13 novembre suivant.

Comme on peut le constater, les **Tardif** de La Rochelle du XVII^e siècle vivent tous de la mer, soit comme charpentiers de navires, soit comme marinières.

Jean Tardif

Jean Tardif est arrivé en Nouvelle-France vers 1733, à l'âge de 25 ans environ. Nous ignorons la date précise de son arrivée. Probablement seul enfant survivant du mariage de **René Tardif** et de **Marie Pichon**, il immigré sans contrat d'engagement. Son métier? Eh oui! charpentier de navires.

Le 29 août 1735, à l'âge de 27 ans, il épouse à l'église Notre-Dame de Québec, **Marie-Madeleine Palin**, âgée de 23 ans et veuve de **Jean-Baptiste Rivet**, décédé le 25 avril 1733. La veille, les futurs époux comparaissent devant le notaire royal **Pinguet** pour leur contrat de mariage et adoptent le régime de la communauté suivant la Coutume de Paris; ils ont déclaré ne savoir signer. De ce mariage, naissent deux enfants :

1. **Jean-Baptiste**, né le 23 mai 1736 et baptisé le lendemain; ses parrain et marraine sont **Jean-Baptiste** (même prénom que le baptisé) **Brassard** et **Thérèse Fortier**.
2. **Suzanne**, née et baptisée le 26 mars 1738, ses parrain et marraine sont **Guillaume Guillermin** et **Suzanne** (même prénom que le baptisé) **Blanchon**.

À noter que les deux enfants ont été baptisés par **Chrétien Lechasseur**, celui-là même qui a béni le mariage de leurs parents.

La date du décès de **Jean Tardif** nous est inconnue. Chose certaine, il est décédé après le 15 septembre 1738, date à laquelle il est témoin au mariage de sa belle-sœur **Louise Palin**, veuve de **Julien Bertholot**, et de **Jean Laurent**, et il est décédé avant le 6 octobre 1742, date du troisième mariage de son épouse. Peut-être est-il décédé en mer? Bref, il décède vers 1740, à l'âge de 33 ans environ, après à peine cinq ans de mariage et il laisse une jeune veuve avec deux enfants, âgés approximativement de deux et quatre ans.

Son épouse, **Marie-Madeleine Palin**, est la fille de **Mathurin Palin** et de **Louise Renaud** qui s'étaient mariés à Québec, le 23 juillet 1691. Les parents de **Mathurin Palin** sont **Pierre Palin** et **Florence Matial** de Sainte-Radegonde, évêché de Poitiers, Poitou. Les parents de **Louise Renaud** sont **Mathurin Renaud** et **Marie Pelletier**, mariés à Québec le 7 octobre 1669; les parents de **Mathurin Renaud** sont originaires de Saint-Étienne d'Ars, Île de Ré, et ceux de **Marie Pelletier** sont d'Orléans.

Marie-Madeleine Palin est donc "nouvelle-française" pure laine. À l'âge de 20 ans, le 28 juillet 1732, elle épouse à Québec **Jean-Baptiste Rivet** de Sainte-Famille, Acadie, fils d'**Étienne Rivet** et de **Cécile-Joséphé Tibaut**, décédés. **Jean-Baptiste Rivet** est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 25 avril 1733, à l'âge de 29 ans, soit à peine neuf mois après son mariage. Aucun enfant n'est né de ce mariage.

Nous avons vu que deux ans plus tard, le 29 août 1735, à l'âge de 23 ans, elle épouse Jean Tardif qui décède quelques années plus tard. Le 6 octobre 1742, à l'église Notre-Dame de Québec, Marie-Madeleine Palin, 30 ans, épouse en troisièmes nocces, Sébastien Nolet, journalier de Pointe-de-Lévis. Sébastien Nolet prend à sa charge les deux enfants de son épouse, puisqu'on les retrouve vivant tous sous le même toit lors du recensement de 1744. De ce troisième mariage, naissent deux enfants :

- Pierre-Honoré Nolet, né et baptisé le 7 septembre 1743.
- Marie-Madeleine Nolet, née et baptisée le 9 juin 1745.

Le 13 avril 1746, Marie-Madeleine Palin décède à l'âge de 34 ans seulement et laisse quatre enfants en bas âge : Jean-Baptiste Tardif, 9 ans et 11 mois, Suzanne Tardif, 8 ans, Pierre-Honoré Nolet, 2 ans et 7 mois et Marie-Madeleine Nolet, 10 mois. Marie-Madeleine Palin, épouse de notre ancêtre arrivé en Nouvelle-France, aura eu quatre enfants en neuf ans et se sera mariée trois fois en dix ans. De cette vie mouvementée, on peut déduire qu'elle devait être jolie et qu'on ne peut empêcher un cœur d'aimer ...

Jean-Baptiste Tardif

À compter du 13 avril 1746, date du décès de Marie-Madeleine Palin, qu'advient-il de Jean-Baptiste Tardif et Suzanne Tardif, désormais orphelins de père et mère? Jean-Baptiste Tardif a été navigateur et s'est marié deux fois. Le 31 mars 1761, à l'église Notre-Dame de Québec, paroisse des deux époux, à l'âge de 24 ans, il épouse, en premières nocces, Marie Marin, née en 1738, fille de Joseph Marin et de Marguerite Vildé; tous deux déclarent ne savoir signer. De ce mariage naissent trois enfants :

1. **Marie-Louise**, née le 7 septembre 1762 et baptisée le lendemain; son parrain est Daniel Dionne et sa marraine Marie-Louise Provençal.
2. **Jean-Baptiste**, baptisé le 26 janvier 1764 sous condition, ayant été ondoyé à la maison; le 23 juin 1789, à Québec, il a épousé Catherine Georget Tranquille, fille de Louis et de Marie Gautier; ils ont eu au moins quatre fils : André, Louis, Michel et Charles.
3. **Jean-Laurent**, né le 16 décembre 1765 et baptisé le lendemain; sa marraine est Angélique Vautour-Berthelot et son parrain est Jean Laurent qui est fort probablement l'oncle par alliance de Jean-Baptiste Tardif, celui-là même qui a épousé Louise Palin et dont Jean Tardif avait été le témoin.

Cette probabilité nous permet de croire qu'une fois orphelin, Jean-Baptiste Tardif a été pris à charge par un membre de la famille Palin, d'autant plus que Jean Tardif n'avait aucune parenté en Nouvelle-France. À noter que Jean-Baptiste Tardif, toujours navigateur, est absent lors du baptême de son fils Jean-Laurent. Son épouse, Marie Marin, décède le 27 juillet 1774, à l'âge de 36 ans et est inhumée le lendemain. Quatre mois plus tard, le 22 novembre 1774, en la paroisse de Les Écureuils (aujourd'hui Donnacona), Jean-Baptiste Tardif, à l'âge de 38 ans, épouse Marie-Josèphe (Josette) Pleau, âgée de 21 ans, fille de feu Jean-Baptiste Pleau et de Marie-Charlotte Chatenay, de la même paroisse; les époux déclarent ne pas savoir signer. Ils ont eu cinq enfants :

1. **Joseph**, qui suit.
2. **Jean-Baptiste**, qui a épousé à l'église Notre-Dame de Québec, le 7 novembre 1797, Marie-Charlotte Derome, fille mineure de Joseph Derome dit Descareaux et de Marie-Charlotte Plouf.
3. **Élisabeth**, qui a épousé à l'église Notre-Dame de Québec, le 5 juin 1804, Jean-Baptiste Lévesque.
4. **Alexis**, baptisé le 6 août 1782.

5. **Marguerite**, qui a épousé **Basile Forgue** en la paroisse de Les Écureuils, le 29 avril 1796.

Pendant ce temps, **Suzanne Tardif**, seule autre enfant de **Jean Tardif**, est à Montréal. Le 6 avril 1761, soit 7 jours après le mariage de son frère, à l'église Notre-Dame de Montréal, à l'âge de 23 ans, **Suzanne Tardif** qui se déclare résidente de Montréal, épouse **Pierre Marchand**, 30 ans, fils de feu **François Marchand** et de feu **Catherine Poulet**. Parmi les témoins du mariage, on retrouve **Gabriel Joncaire**, capitaine de la marine et **Jean-Baptiste Rigoville**, lieutenant de la marine. Elle a eu au moins deux enfants :

1. **Suzanne Marchand**, née le 24 décembre 1761 et baptisée le lendemain.
2. **Marie-Marguerite Marchand**, née et baptisée le 17 novembre 1763.

Il est à noter que le nom de **Jean-Baptiste Tardif** n'apparaît ni au mariage de sa sœur, ni au baptême de ses enfants. On peut supposer que, suite au décès de leur mère, Jean et Suzanne ont été pris à charge par une famille différente ou un orphelinat, l'un à Québec et l'autre à Montréal; eu égard aux modes de communication rudimentaires de l'époque, peut-être ne se sont-ils jamais revus?

Joseph Tardif

Le 12 novembre 1805, à l'église Notre-Dame de Québec, **Joseph Tardif**, menuisier, domicilié à Québec, épouse **Madeleine Bussière**, également domiciliée à Québec, fille mineure de **Charles Bussière** et de **Marie-Anne Bacon**, de la même paroisse; les époux ont déclaré ne pas savoir signer.

L'ancêtre de **Madeleine Bussière** est **Jacques Busières** dit **Laverdure**, originaire de Sallebert en Gascogne. Né en 1619, il est au pays en 1658. Deux ans plus tard, il est caporal à la garnison du fort Saint-Louis à Québec. En 1665, il est membre du régiment de Carignan, compagnie de **Maximy**, fraîchement arrivé d'Europe. Des soldats de la garnison de Québec ont probablement été appelés à compléter les cadres de la compagnie. Il a sûrement participé aux expéditions glorieuses de son régiment contre les Iroquois. Au cours des hivers de 1665, 1666 et 1667, la compagnie de **Maximy** se voit assigner l'île d'Orléans pour ses quartiers-généraux. Ceci explique qu'après sa démobilisation, **Jacques Busières** épouse **Noëlle Gossard**, en 1671, en la paroisse de Sainte-Famille de l'île d'Orléans. L'église actuelle de Saint-Pierre, île d'Orléans, a été bâtie sur un terrain qui a été vendu par **Jacques Busières** lui-même à la fabrique de Saint-Pierre, le 26 juin 1690 (contrat devant le notaire **Genaple**).

Joseph Tardif et **Madeleine Bussière** ont eu plusieurs enfants, dont :

1. **Charles**, né le 5 novembre 1812; le 2 octobre 1832, il a épousé, en premières noces, **Hélène Mayrand**, fille de feu **Joseph Mayrand** et de **Marguerite Lécuyer**; le 16 août 1842, il a épousé, en deuxièmes noces, **Sophie Auger**, fille de **Charles Auger** et de **Agathe Trottier**; il était menuisier.
2. **François-Xavier** qui suit; baptisé le 2 décembre 1816, il a pour parrain **André Tanguay** et pour marraine **Angèle Garneau**.
3. **Olympe**, le 16 janvier 1838, a épousé **Pierre Matte**, fils de **Auguste Matte** et de **Joséphine Perron**; elle est décédée à l'âge de 40 ans, le 23 décembre 1852.
4. **Hélène**, baptisée à Deschambault le 30 septembre 1832; le 26 novembre 1849, elle a épousé **Joseph Morin**, fils de **Joseph Morin** et de **Joséphine Adelin**.
5. **David**, le 16 janvier 1849, a épousé **Adéline Belisle**, fille de **François Belisle** qui était capitaine de milice et de **Marie-Louise Gignac**; il était menuisier.

6. **Céline**, le 2 juillet 1850, a épousé **Louis Belisle**, frère d'**Adéline Belisle** qui a épousé **David Tardif**. Ils ont eu aussi d'autres enfants décédés en bas âge.

À noter que tous ces mariages sont célébrés à Deschambault et qu'ensuite un seul descendant (**Jean Tardif**, fils de **David**) s'y est marié.

François-Xavier Tardif

Le 25 août 1840, à Deschambault, **François-Xavier Tardif**, menuisier résidant à Deschambault, fils mineur de **Joseph Tardif**, menuisier de cette paroisse et de **Magdeleine Bussière**, épouse **Constance Sauvageau** de la même paroisse, fille mineure (née le 8 août 1823, donc âgée d'à peine 17 ans) de **Joseph Sauvageau**, cultivateur de cette paroisse et d'**Angélique Naud**; les époux ont déclaré ne pas savoir signer. Ils ont eu pour enfants :

1. **Noé**, baptisé à Deschambault le 22 octobre 1843; il a marié **Victoria Lanneville**, fille de **P. Lanneville** et **Céleste Tessier**, le 9 août 1869, à Saint-Casimir, comté de Portneuf; par la suite, plus personne n'a eu de ses nouvelles.
2. **Arsélie**, baptisée à Deschambault, le 3 février 1846 et inhumée le 16 décembre 1847.
3. **Arsélie**, baptisée à Deschambault, le 9 février 1848; elle a épousé **Edmond Douville**, fils de **Joachim Douville** et de **Desneiges Dusablon**, le 30 juillet 1867, à Saint-Casimir; ils n'ont eu qu'un enfant; on raconte qu'à la veille de son mariage, elle a été poignardée à une cuisse par un jaloux évincé.
4. **Wilbrod** qui a épousé **Délina Chastonnez** le 17 août 1874; ils ont émigré aux États-Unis et ont eu un seul enfant, **Bertha**.
5. **Marie-Jeanne** qui a épousé **Athanase Trottier**, fils d'**Auguste Trottier** et d'**Ad. Ripeau**, le 15 juin 1875, à Saint-Casimir.
6. **François-Xavier-Léovigilde (Hégésippe)** qui suit, est né le 4 octobre 1849 à Deschambault; il est baptisé le lendemain, son parrain étant **Damase Hamelin** et sa marraine **Camille Sauvageau**.

François-Xavier Tardif est décédé à Saint-Casimir le 2 mai 1858 à l'âge de 41 ans et y est inhumé le surlendemain. Parmi les témoins, on retrouve **Antoine Dusablon** et **David Douville**. Son épouse, **Constance Sauvageau**, se remarie à **Olivier Desailliers**, journalier, et décède à Saint-Casimir le 23 avril 1881, à l'âge de 57 ans. Elle est inhumée le 25 avril et les témoins sont **Joseph Desailliers**, **Damase Gervais** et **Pierre Tessier** qui n'ont pas signé.

Hégésippe Tardif

Le 13 juillet 1880, à Saint-Casimir, à l'âge de 30 ans, **Hégésippe Tardif**, charpentier, fils de feu **François-Xavier Tardif** et de **Constance Sauvageau** de cette paroisse, épouse **Marie-Jeanne Gervais**, âgée de 31 ans (?), fille de **Casimir Gervais**, cultivateur de cette paroisse et de **Philie Rivard**. L'ancêtre de **Philie Rivard**, **Nicolas Rivard**, était capitaine de milice. Ils ont eu trois filles et un fils :

1. **Adianna**, née le 1^{er} mars 1883 et baptisée le lendemain à Saint-Casimir; son parrain et sa marraine sont ses grands-parents maternels, **Casimir Gervais** et **Philie Rivard**; elle est décédée le 8 janvier 1888 et a été inhumée le 11 janvier 1888 à Saint-Casimir à l'âge de 4 ans et 10 mois.

2. **Henri-Noël** qui suit, connu sous le nom de **Henri**, né et baptisé le 28 décembre 1884; son parrain est **Honoré (Henry) Gervais**, oncle maternel, et sa marraine est sa tante **Clarisse Douville**; sur le certificat de baptême, il est dit que son père n'a pu signer.
3. **Alina**, née et baptisée le 14 décembre 1885, à **Saint-Casimir**; son parrain et sa marraine sont **Henri Dusablon** et **Georgianna Perron**; elle est décédée et inhumée à **Saint-Casimir** le 24 septembre 1888 à l'âge de 2 ans et 9 mois; à peine neuf mois après le décès d'Adianna.
4. **Laura (Virginie)**, née le 15 avril 1887 et baptisée le lendemain à **Saint-Casimir**; son parrain et sa marraine sont **Alphonse Arcand** et **Joséphine Douville**. Elle est décédée le 26 juillet 1902, à l'âge de 15 ans et 3 mois; **Henri**, très peiné, est alors enfant unique à l'âge de 17½ ans.

On sait que le décès de leurs trois filles leur a causé beaucoup de chagrin. Orphelin de père, **Hégésippe Tardif** avait été "adopté" par son oncle maternel, qui était cultivateur à **Saint-Ubalde**, village voisin de **Saint-Casimir**. On raconte qu'il était maltraité, qu'on le forçait à travailler tôt le matin et toute la journée et qu'il était battu; on lui défendait d'aller à l'école; une institutrice a quand même réussi à lui apprendre à lire et à écrire à l'aide d'un clou et d'une ardoise. Il a quitté sa famille adoptive très jeune pour aller travailler dans les "usines de coton" aux **États-Unis**. Au moment de son mariage, il était charpentier et au mariage de son fils **Henri**, il est maçon. Suite à un accident de travail, il perd un œil et est par la suite cuisinier dans les chantiers. Il travaillait bien le bois; il avait lui-même fabriqué son violon qu'il conservait précieusement sous son lit; il en jouait souvent devant ses petits-enfants.

Très grand, très fort et mince, il portait la barbe; il avait un caractère prompt, ce qui ne l'empêchait pas d'être bon et serviable pour tous les gens du village. Il a toujours été doux et bon pour son épouse avec qui il vivait chez son fils après sa retraite. Le soir venu, il lui lisait à haute voix livres et journaux car elle ne savait pas lire. À la fin de sa vie, il était toujours quelque peu penché en raison d'hernies. Il est décédé le 20 janvier 1927 et a été inhumé à **Saint-Casimir** le 24 janvier, à l'âge de 77 ans et 3 mois.

Son épouse, **Jeanne Gervais**, avait une sœur, **Hermine**, mariée à un dénommé **Cloutier**; ceux-ci demeuraient à **Chippewa Falls** au **Wisconsin** et ont eu une fille **Laura** et trois garçons. Elle avait six frères :

1. **Honoré (Henry)** qui a eu pour enfants **Joseph** et **Laura**.
2. **Napoléon** qui a eu huit enfants : **Aurore**, **Laura**, **Jean-Baptiste**, **Adrien**, **Yvonne**, **Albertine**, **Eugène** et **Virginie**.
3. **Georges** décédé sans enfant.
4. **Télesphore** décédé célibataire.
5. **Joseph** qui a eu quatre filles : **Laura**, **Mabel**, **Pamela** et **Cécile**.
6. **Édouard** décédé célibataire.

Jeanne Gervais est décédée le 26 juillet 1932 et a été inhumée le 29 juillet 1932 à **Saint-Casimir**.

Henri Tardif

Le 9 janvier 1911, à **Saint-Casimir**, **Henri Tardif**, 26 ans, notaire de cette paroisse depuis presque six mois, épouse **Éva Tessier**, née le 22 juin 1886, fille de **Jean Tessier**, marchand et de **Marguerite Robitaille**, de cette paroisse. On peut affirmer sans exagération qu'ils forment un beau couple.

Parmi les ancêtres de **Marguerite Robitaille**, on trouve **Mathurin Chartrain**, officier du roi, **Simon Denis**, conseiller du roi, **Nicolas Marsolet**, interprète des langues algonquine et montagnaise et **François Bélanger**, capitaine de milice. Fait cocasse, **Marie-Jeanne Tessier**, fille de **Mathurin Tessier** qui est l'ancêtre en ligne directe d'**Éva Tessier** arrivant de France, a épousé **Jean-Baptiste Gervais** qui est l'ancêtre

en ligne directe de Jeanne Gervais (mère d'Henri) arrivant de France. Marguerite Robitaille n'a eu que deux enfants, Éva et Wilfrid qui était infirme de la hanche suite à la paralysie infantile. Jean Tessier a signé son testament devant son futur gendre le 28 décembre 1910, soit à peine douze jours avant le mariage de sa fille au notaire Henri Tardif; ce testament est seulement la 90^e minute du jeune notaire assermenté cinq mois auparavant. Il décède quelques mois plus tard, le 29 mai 1911. Aux termes de son testament, il laisse à sa fille Éva la maison dans laquelle Henri et sa famille ont vécu jusqu'à ce qu'il quitte Saint-Casimir. Henri Tardif et Éva Tessier ont eu cinq enfants :

1. **Charlotte-Jeanne**, née et baptisée sous condition à Saint-Casimir, le 24 octobre 1911; son parrain et sa marraine étaient ses grands-parents paternels; elle a été ondoyée par son père à la maison; elle est décédée le 29 décembre suivant, à l'âge de 2 mois.
2. **Thérèse**, née le 20 décembre 1912 et baptisée le lendemain; son parrain et sa marraine sont Azarias Tessier, son grand-père maternel et son épouse Marguerite Tessier. Elle est décédée célibataire à Québec le 9 mai 1980 et a été inhumée à Saint-Casimir le 14 mai 1980, à l'âge de 67 ans et cinq mois.
3. **Marcelle**, née le 29 octobre 1914 et baptisée le lendemain; son parrain est son oncle maternel Wilfrid Tessier et sa marraine est Marie-Anne Sauvageau, son épouse. Le 26 octobre 1936, elle épouse, à l'église de Saint-Pascal-Baylon à Québec, Joseph Guilbault, né le 6 mars 1910, fils de Joseph Guilbault et de Rose-Anna Mignault. Ils ont trois enfants : Jean, Claire et Louis.
4. **Édith**, née et baptisée le 9 août 1916; ses parrain et marraine sont Georges Gervais, son oncle paternel et son épouse, Marie Marcotte. En septembre 1938, elle épouse William Peacock, né le 30 novembre 1908. Ils ont eu deux fils, William junior et Robert. Elle a été inhumée à Ottawa le 12 juillet 1986.
5. **Arthur** qui suit, né le 27 octobre 1918 et baptisé le lendemain; son parrain est son cousin, l'abbé Arthur Robitaille et sa grand-tante Joséphine Desaulniers est sa marraine.

Deux jours après la naissance d'Arthur, Éva Tessier décède des suites de la grippe espagnole, à l'âge de 32 ans et 4 mois, laissant Henri avec quatre enfants. À son inhumation qui a lieu le lendemain, Henri ne peut y assister, lui-même atteint de la grippe espagnole. Assistaient à la sépulture : Hégésippe Tardif et Wilfrid Tessier, frère de la défunte. Heureusement, les parents d'Henri s'occupent de ses enfants avec beaucoup d'attention et d'amour; ils ne ratent jamais une occasion de leur faire plaisir et même de les gâter. Il est notoire que les enfants d'Henri n'ont jamais oublié leurs grands-parents.

Au printemps 1921, Henri Tardif, âgé de 36 ans, épouse Héléna Christensen de Québec, originaire de Tadoussac, veuve d'Onésime Samson, après avoir signé un contrat de mariage devant le notaire Arthur Duval de Québec, aux termes duquel ils ont adopté le régime de la séparation de biens. Aucun enfant n'est né de ce mariage. Elle est décédée à Québec, à l'âge de 74 ans, le 15 août 1966 et a été inhumée à Saint-Casimir.

Assermenté notaire à Québec, le 18 juillet 1910, Henri Tardif exerce sa profession à Saint-Casimir et il possède une bonne clientèle. Sa vie paraprofessionnelle est également active. À l'occasion de l'entrée en vigueur de la loi sur la conscription en 1917, on forme à Saint-Casimir un Tribunal d'exemption pour les jeunes conscrits : deux juges, le Dr Phydime Dolbec et Azarias Rivard et un représentant de la Milice canadienne, le notaire Henri Tardif. En 1924, à peine âgé de 39 ans, il remplace Eudore Gingras comme maire du village. En octobre 1925, il organise les fêtes pour célébrer le 25^e anniversaire de l'arrivée du curé McCrea. Il a aussi occupé les postes de président de la Commission scolaire et de marguillier. Le 21 décembre 1947, gravement malade, il rédige lui-même son testament et décède le 1^{er} janvier suivant (1948), à l'âge de 63 ans, après avoir reçu les derniers sacrements du Père Raoul Bergeron, ami de la famille. Le 5 janvier 1948, ce dernier préside les funérailles à l'église Saint-Dominique de Québec et l'inhumation a lieu à Saint-Casimir.

Arthur Tardif

Le 27 novembre 1943, capitaine dans l'armée, médecin gradué de l'Université Laval depuis quelques mois, Arthur Tardif, 25 ans, épouse Berthe Légaré, née le 19 juillet 1920, fille de Wilfrid Légaré, constructeur, et veuf de Marie-Louise Tessier, décédée alors que Berthe avait à peine sept ans, à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens à Québec. Ils ont eu trois enfants :

1. **Pierre** né le 26 mai 1945; son parrain et sa marraine sont son grand-père Henri Tardif et son épouse Hélène Christensen. Le 19 décembre 1970, il épouse à Longueuil, Micheline Vincent, fille de René Vincent et de Madeleine Tousignant, tous deux de Longueuil. À noter que le père de Madeleine, Arthur Tousignant, limeur de scies, a exercé son métier à Saint-Casimir au cours des années 1916-1917. Ils ont trois enfants : Isabelle née le 28 avril 1974, Virginie née le 15 janvier 1976 et Sébastien né le 20 mai 1981.
2. **Jacques** né le 18 juin 1947; son parrain et sa marraine sont son grand-père Wilfrid Légaré et son épouse Blanche Bernatchez. Le 6 juin 1981, il épouse à Chicoutimi, Véronique Tremblay. Ils ont un fils, Marc, né le 7 septembre 1988 et une fille, Rachel, née le 17 novembre 1990.
3. **Christiane**, née le 30 août 1955; son parrain est son oncle Jean Légaré et sa tante maternelle, Lucille Légaré, est sa marraine. Au printemps, 1985, elle épouse à Sainte-Anne-des-Lacs (dans les Laurentides) Michel Happy. Ils ont un fils, Simon, né le 27 avril 1986, et une fille, Alexandra, née le 3 juin 1990.

En 1946, quand Arthur Tardif obtient son licenciement des forces armées, il réside à Montréal-Sud (aujourd'hui Longueuil) et décide de s'y établir avec son confrère de l'armée, Roland Marcil; le dentiste Alphonse Faucher les accompagne. Ils y fondent un clinique médicale et dentaire; les débuts sont très modestes, les deux médecins n'ont qu'une seule automobile. Arthur Tardif et Roland Marcil sont de véritables médecins de famille, pratiquant leur profession jour et nuit, sept jours par semaine, dans un milieu ouvrier pauvre. Le tiers de la clientèle ne peut les payer, presque la totalité des accouchements se font à domicile; la résidence de certains de leurs patients n'est même pas dotée de l'eau courante. En 1950, leur première clinique est complètement détruite par un incendie. Qu'à cela ne tienne, Arthur et Roland se font construire une autre clinique médicale et dentaire, plus belle et plus grande que la première; le constructeur est Wilfrid Légaré, beau-père d'Arthur.

Cette clinique devient très vite l'endroit le plus couru de la Rive-Sud de Montréal qui n'est pas encore dotée d'un hôpital; certains soirs, on y a vu des files d'attente jusqu'à l'extérieur. Travaillant sans relâche, Arthur Tardif possède la plus importante clientèle de la Rive-Sud, ce qui ne l'empêche pas d'être très actif sur le plan social : président du Club Richelieu-Longueuil, dirigeant fondateur de la Caisse populaire de Montréal-Sud, président de la Commission scolaire, etc. Mais sa santé ne peut tenir le coup; à l'âge de 43 ans, il est terrassé par une grave crise cardiaque qui le handicape pour toujours. Il doit abandonner la pratique privée de la médecine; il s'oriente vers la médecine industrielle et dirige le service médical de la compagnie Pratt & Whitney Canada Inc. de Longueuil jusqu'à sa retraite. Sa santé se détériore sans arrêt et il se retire définitivement à l'âge de 60 ans. Il décède à Longueuil, le 29 mars 1984, à l'âge de 65 ans et 5 mois.

Conclusion

Jusqu'à Hégésippe Tardif (1848-1927), les Tardif sont illettrés, tout comme leurs contemporains.

Leur nom a connu plusieurs orthographes : Tardi, Tardie, Tardy et Tardif. Ce n'est que tout récemment que l'orthographe Tardif s'est définitivement fixée. La preuve en est que le baptistaire d'Henri (1884-1948) nous le décrit comme étant le fils d'Hégésippe Tardy.

Jusqu'à Arthur (1918–1984), les **Tardif** ont toujours résidé dans la région de Québec (plus précisément tour à tour, Québec/Deschambault/Saint–Casimir/Québec), ce qui s'explique par la pauvreté des moyens de communication.

Particularité intéressante : aucun d'eux n'a été cultivateur alors que plus de 90% de la population d'alors vivait de l'agriculture.

Ils ont été durement éprouvés; jugez par vous-mêmes :

- Au début de la trentaine, Jean décède moins de 10 ans après son arrivée au pays et son épouse décède à l'âge de 34 ans, laissant Jean–Baptiste orphelin à l'âge de 9 ans et inutile de se rappeler les mesures sociales de cette époque.
- Jean–Baptiste, lui, perd son épouse à l'âge de 36 ans et il n'a que 38 ans.
- On ne compte pas le nombre d'enfants de Joseph décédés en bas âge.
- François–Xavier est décédé alors qu'il avait à peine 40 ans.
- Ne pouvant plus supporter les sévices qu'on lui inflige, son fils Hégésippe quitte le foyer nourricier pour aller travailler aux États–Unis et il n'a pas 15 ans; ses trois filles décèdent à l'âge de 2, 4 et 15 ans.
- L'épouse d'Henri décède à l'âge de 32 ans, alors que son fils Arthur n'a que deux jours. Dix ans plus tard, le crash de la Bourse le ruine.

Il est possible, même probable, que c'est là le lot de la grande majorité des familles québécoises. Malgré tout, un fait demeure : tous les arrière–petits–enfants d'Hégésippe sont bien instruits, tous universitaires, ils gagnent bien leur croûte, sont en bonne santé (quasi assurés de ne pas mourir trop jeunes!), bénéficient de mesures sociales nettement avantageuses et jouissent d'un confort inégalé. Tout cela grâce à nos aïeux. On n'a pas le droit de les oublier!

Source biographique

Archange Godbout : *Émigration rochelaise en Nouvelle–France* (Archives nationales du Québec, 1970).

* * * * *

Noms oubliés

Dans l'article de Sylvie Tremblay intitulé *Opération Palais de justice – Mission impossible* paru dans L'Ancêtre de janvier dernier, page 182, nous avons omis le nom des personnes suivantes ayant fait du dépouillement des registres d'état civil. Ce sont : **Madeleine Bureau, Jacqueline Faucher–Asselin, Alvic Gélinas, Paul Hins et Lionel Nadon**. Toutes nos excuses à ces bénévoles qui ont mis beaucoup d'heures de travail à cette importante cueillette d'informations.

* * * * *

L'ÉPOUSE DE PIERRE GRONDIN EST LA FILLE DE NICOLAS FOURNIER

par Jean-Paul Bussières

Vivement intéressé à élaborer la généalogie de ma mère, tout en continuant vivement celle des Bussières, ma famille paternelle, je me suis mis à celle des Fournier pour me buter à un obstacle majeur : l'abondance des familles portant ce patronyme. J'en avais découvert plus de seize au cours des recherches entreprises dans les Tanguay, Drouin, Éloi-Gérard Talbot et, plus récemment, René Jetté.

J'ai consulté aussi ce que Marcel Fournier de Longueuil avait écrit sur Nicolas Fournier, mon ancêtre par ma mère, Victoria Fournier, fille de Joseph Fournier et Joséphine Lacasse qui se sont épousés à Saint-Lazare le 4 juillet 1892.

Toutes ces démarches m'ont amené à tenter de rédiger une histoire de cette famille à laquelle je suis bien attaché. Tous les ouvrages de généalogie donnent des informations utiles pour situer dès les débuts l'histoire de Nicolas Fournier, même si les informations sont très souvent limitées pour des raisons que tout chercheur en généalogie connaît bien.

Nicolas Fournier, arrivé à Québec en 1664, s'est marié le 30 septembre 1670 avec Marie Hubert, dans la toute première chapelle de Beauport, comme l'écrit Alfred Cambray dans son *Robert Giffard*, à la page 176.

Installé à Charlesbourg, le couple donna naissance à six enfants dont cinq se sont mariés. Leurs descendants ont aujourd'hui une nombreuse progéniture tant au Canada qu'aux États-Unis.

Notre propos ne s'intéressera qu'au premier enfant de Nicolas Fournier et Marie Hubert, Marie Fournier. On ne connaît pas la date de naissance de cette Marie Fournier dont ne parle pas Tanguay, tant dans le tome I, à la page 239, que dans le tome IV à la page 85, dans le paragraphe consacré à Nicolas Fournier.

Le Frère Éloi-Gérard Talbot, tant dans son *Recueil de Généalogies des comtés de Beauce, Dorchester, Frontenac, 1625-1946*, tome IV à la page 205, que *Généalogie des familles originaires des comtés de Montmagny, L'Islet, Bellechasse*, tome VI à la page 113, ne signale pas Marie parmi les enfants de Nicolas Fournier et Marie Hubert.

Seul René Jetté dans son *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, signale, à la page 438, la présence de Marie comme fille aînée du couple Nicolas Fournier et Marie Hubert.

L'absence d'une telle naissance n'est pas étonnante quand on sait tous les orages qu'ont subis les registres de l'époque. Cependant, on retrouve des indications qui confirment la présence de cette Marie. Tout d'abord, le recensement de 1681 nous apprend que Nicolas Fournier demeure au Bourg-Royal et qu'il a une fille, Marie, âgée de sept ans. Après le décès de leur père en 1687, deux des filles de Nicolas feront des séjours à l'Hôtel-Dieu de Québec. Marie Fournier, résidant à Charlesbourg, est citée le 1^{er} août 1690 pour un séjour de 18 jours, et elle a alors 18 ans. L'année suivante, le 1^{er} septembre 1691, on retrouve dans les registres de l'Hôtel-Dieu une Marie Fournier, résidente de Charlesbourg, pour un séjour de 30 jours et on lui donne alors 18 ans. Elle y est accompagnée de Ambroise Fournier, âgée de 13 ans, aussi de Charlesbourg, pour un égal séjour de 30 jours. Or, Nicolas Fournier a eu deux filles qui ont porté de tels prénoms.

S'il est aisé de connaître la suite de la vie d'Ambroise, il n'en va pas de même pour celle de Marie, sa sœur. Il appert que cette Marie Fournier s'est mariée deux fois, et des documents en font foi. Voici : dans Tanguay, Drouin et Jetté, on trouve une certaine Marie Fournier, que l'on dit *d'origine inconnue* ou *venant de France*, épouse de Pierre Grondain, habitant de Grondines. Elle se serait mariée vers 1698, d'après Jetté, (531).

Or, dans le greffe du notaire Jean-Robert Duprac, tel que compilé par Sylvie Tremblay dans *Répertoire des greffes de notaires*, volume 3, à la page 316, on peut lire :

Vente par Marie Fournier, épouse et procuratrice de Pierre Grondain, habitant des Grondines, à Michel Fournier, son frère, habitant du Bourg-Royal à Charlesbourg, des droits sur 2 habitations situées au Bourg-Royal en date du 29 octobre 1696.

La teneur de l'original de ce contrat de vente est explicite.

*Pardevant le notaire a beauport Soubsigné y Résidant Et tesmoins Soubsignés fut presente En sa personne marie fournier femme de pierre grondain habitant des grondines paroisse de StCharles audit Lieu, laquelle dit fournier chargée de procuration de pierre grondain Soub seing privé en date du 10me octobre de cette presente anne
Signé ... Hamelin Et Louis Hamelin
laquelle ledit grondain autorise la dite fournier
Sa femme pour leffet des presentes de Scavoir de son bon gré et volonté ont reconnu et confessé en chacun deux seul Et pour tout
Et solidairement l'un pour lautre Et chacun des dits només Renonceant ... aussi vandu ceddé quitté délaissé et transporté Et par les presentes des maintenant Et à toujours Et promis de tout trouble Et empeschement generalmente quelconque
debtes ny hipotecques garantir Et faire Jouir a Michel Fournier, son frere habitant au bourg Royal paroisse de Charlebourg a ce present acceptant acquerir pour luy Ses hoirs ayants cause Scavoir ... tout ce qui peut comporter et appartenir dune et deux habitations Et ce qui pourra comporter et appartenir apres le deces de Marie Hubert, leur mère ... (ANQ, CN0303-0093, N° 720-3/1)*

Pour notre propos, cette partie du document original contient les éléments essentiels d'une réponse. Il y a donc un lien très étroit, plus même, un lien familial entre Marie Fournier, épouse de Pierre Grondin, Michel Fournier, son frère, et Marie Hubert leur mère.

De plus, le texte de la procuration qui accompagne le dit document est encore plus explicite.

Moy dit pierre grondain je donne procuration a marie fournier ma femme de vendre la part des habitations que nous possédons par héritage de feu Nicolas Fournier mon beau perre et tout ce que la dite fournier ma femme fairra pour cet efet ... et lauthorise fait à St Charles des Roches ce 10me octobre 1696 en presence de d Sieur de la (rature) Chevrotierre et Hamelin LHamelin Paraphe

De plus, nous connaissons les enfants de la famille de Pierre Grondin et Marie Fournier.

- a. Marie-Madeleine Grondin serait l'aînée de la famille puisqu'elle naquit le 23 décembre 1699 et fut baptisée le 27 suivant à Grondines. Elle se maria le 23 mai 1737 à la Pointe-de-Lévy avec Gabriel Duquet, veuf de Marguerite Halé.
- b. Pierre Grondin, né le 11 avril 1705 à Grondines, s'est marié le 1^{er} septembre 1740 à Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy avec Geneviève Fagot, fille de Louis et feu Claire Chartier.

- c. René Grondin, serait né vers 1710, écrit Jetté. Il se marie le 15 janvier 1731, à la Pointe-de-Lévy, avec Angélique Albert, fille de René et Geneviève Arnault. René est l'ancêtre des Grondin de Saint-Joseph de Beauce.
- d. Marie-Josephe Grondin, née le 22 mars 1713 à Deschambault et baptisée le 9 avril suivant à la Chevrotière, s'est mariée le 25 novembre 1732 à la Pointe-de-Lévy, à Louis Fagot, fils de Louis et feu Claire Chartier. Pierre et Marie-Josephe Grondin s'étaient alliés à la même famille des Fagot.

Pierre Grondin est décédé le 28 août 1729 à l'âge de 80 ans, à la Pointe-de-Lévy. Quant à Marie Fournier, elle s'est remariée le 16 janvier 1730 à la Pointe-de-Lévy avec Jean-Baptiste Franche-Gens (Ginsse, écrit Drouin), qu'on dit d'origine anglaise.

Le contrat du second mariage de Marie Fournier nous donne quand même des détails utiles. Il a été fait chez le notaire Henry Hiché.

Par Devant les Nottaires Royaux en la prevoste de quebecq Soussignés y residant furent presents Jean baptiste Gensse anglais de nation agée de quarante ans pour Luy et en Son nom d'une part et Marie Fournier veuve en premiere nosce de Pierre grondin vivant

demeurant avec la ditte femme sur la terre et habitation ... deffunct Sieur et Dame de la Cetiere Scituée en la coste de Lauzon ou ils ont été environ quatorze ans Sans

aucun gage acause de la grande Infirmité du dit Pierre Grondin aussy presente et de son consentement d'autre part. Lesquelles parties volontaire et en la présence et du consentement de leurs parents et amis pour ce assemblés Scavoir de la part du dit Jean Bte Ginsse du Sieur Charles Turgeon et de me Jean Mechin huissier audiences de la prevosté de Quebec et de La ditte Marie Fournier veuve grondin du sieur florent Desguerros Desrosiers et ... de Therese Charpentier

ont reconnu et confessé avoir fait et accordé ensemble de bonne foy le traité de mariage et conventions suivantes C'est a scavoir que le dit Jeanbaptiste Gensse et la ditte marie fournier veuve grondin ont promis et promettent se prendre Lun lautre par nom et loy de mariage en face et sous la Licence de Notre mere Ste Eglise le plutot que faire se pourra ...

... fait et passé a dit Quebec en letude de l'un des dits notaires avant midy le quatorze du mois de janvier mil Sept cent trente et ont les ditte parties signée a Lexception dudit Jean baptiste Gensse et de la dite marie fournier veuve Grondin futurs epoux qui ont déclaré ne scavoir ecrire nysigner ...

*SLaurent Desrosieres, J. Mechin, Therese Charpentier
C Turgeon, Du Breuil, Hiché (paraphe). (ANQ CN0301-0135)*

Dans l'état de mes recherches actuellement, il est impossible de connaître la date du décès de Marie Fournier. Cependant, j'ajouterais un autre petit fait, qui peut paraître insignifiant mais qui semble contenir un détail qui démontre la relation de cette Marie Fournier, l'épouse de Pierre Grondin, avec la famille de Nicolas Fournier.

Le 18 décembre 1757, dans l'acte de sépulture que relève le PRDH, tome 35, p. 347, dans la paroisse de Saint-Charles de Bellechasse, on note qu'une "Marie Fournier" est décédée le 17 précédent, à l'âge de 40 ans, veuve de Joseph Momeny. Sont présents Gabriel Duquet et Joseph Lacasse, Louis Audet et François Labrecque. Naturellement l'âge de la défunte est amplifié, Marie-Geneviève Fournier qui a épousé Joseph Montminy à Saint-Michel le 3 février 1739, était née le 5 janvier 1721 à Saint-Michel

de Bellechasse, du mariage de Jean-Baptiste Fournier et Marie-Madeleine Fradet. Or, Jean-Baptiste Fournier est le fils de Nicolas Fournier, et donc le frère de Marie. De plus, le Gabriel Duquet, témoin cité, serait probablement l'époux de Marie-Madeleine Grondin, qu'il a épousée le 23 mai 1737 à la Pointe-de-Lévy ou tout au moins, le neveu de Gabriel Duquet, son homonyme, par son père Jean-Baptiste Duquet, époux de Geneviève Hallé, sœur du premier lit de la première épouse de Gabriel Duquet, Marguerite Hallé. C'est dire qu'il y avait des relations entre la famille de Marie Fournier et Pierre Grondin et les autres enfants de Nicolas Fournier et Marie Hubert.

Concluons. Voilà donc des informations qui viennent préciser et compléter les détails que l'on trouve actuellement concernant Marie Fournier et Pierre Grondin. Les documents sont assez clairs et nous permettent de dire :

Marie Fournier qui a épousé Pierre Grondin, avant ou au cours de l'année 1696, est bel et bien la fille de Nicolas Fournier et Marie Hubert.

Bibliographie

Archives nationales du Québec. Greffes des notaires Jean-Robert Duprac, Henry Hiché et Paul Vachon. Généalogie : Drouin, Frère Éloi-Gérard Talbot, Mgr Tanguay et René Jetté. Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien, PRDH. Passim.
Tremblay, Sylvie. *Répertoire des greffes des notaires*. Sainte-Foy, Société de généalogie de Québec, 1988. Tome 3.
Cambray, J.-Alfred : *Robert Giffard, premier seigneur de Beauport et les origines de la Nouvelle-France*, Cap-de-la-Madeleine, 1932.

* * * * *

LE TABLEAU DES ANCÊTRES ...

par Bernard Lebeuf

C'est prendre racine dans le Passé
Pour passer à la Postérité ...
C'est se prolonger dans l'avenir
Et laisser un visible souvenir!

Il est une marque
Et sera votre plaque ...
Il est un témoignage
De votre passage ...

Par votre passage
Vous êtes le maillon
Vous formez le chaînon
Pour livrer le message ...

Un message à vos descendants
Qui sera une belle preuve
Que vous étiez présents et vivants
Au Québec, dans la France neuve!

Dernière heure

L'émission de télévision "**Le match de la vie**" diffusée au réseau TVA à 20 heures, mardi 1^{er} février, portera sur la recherche généalogique et la réforme du code civil. Certaines interviews ont été réalisées au local de la Société.

* * * * *

LE FRÈRE DOMINIQUE CAMPAGNA N'EST PLUS

par Jacques Saintonge

Avec le décès du Frère Dominique Campagna, survenu à Québec le 3 janvier dernier, disparaît un géant du monde de la généalogie au Canada français. Le défunt était âgé de 91 ans. Il s'est éteint à l'hôpital Saint-François d'Assise après une brève maladie. Une semaine avant sa mort, il était encore autonome et relativement vigoureux.

Le Frère Dominique est né à Saint-Paul-de-Chester le 21 mai 1902, du mariage de Trefflé Campagna et d'Élysa Dancause, en même temps qu'une sœur jumelle. Les parents les prénomèrent Cléophas et Dina. Cette famille exceptionnelle comptera en tout douze enfants, dont dix garçons. Fait remarquable, neuf d'entre eux se feront religieux ou religieuses. Trois fils prendront épouse.

C'est en août 1918 que Cléophas revêtra l'habit des Frères du Sacré-Cœur à Arthabaska, après y avoir rejoint ses frères Origène et Eugène. Il a œuvré près de 50 ans dans le domaine de l'éducation, tour à tour en qualité de professeur, visiteur et directeur. Un grand nombre de jeunes du Saguenay, de l'Estrie, des Bois-Francs, de la Mauricie et de la région de Québec ont bénéficié de son enseignement dynamique. Si l'on y ajoute les vingt ans qu'il a passés au Pavillon André-Coindre, à Saint-Augustin, il fut fidèle à sa mission auprès de la jeunesse à laquelle il inculqua les traditions canadiennes-françaises pendant près de trois quarts de siècle.

Selon le Frère Venant Sévigny, qui fit l'éloge funèbre du défunt, "le Frère Dominique était un organisateur né et il s'est servi de ce talent à plein temps : professeur d'éducation physique, directeur des enfants de chœur, des servants de messe, du corps de cadets, des zouaves, en plus d'organiser des pique-niques, des jeux, des excursions botaniques ... Chaque année, il bâtissait un *char allégorique* pour la parade de la Saint-Jean-Baptiste, ou bien il organisait un ralliement des Campagna. Il a bien mérité les nombreuses décorations qu'il reçut au cours de sa fructueuse carrière : médaille de Pie IX pour aide et secours aux zouaves pontificaux, médaille du tricentenaire de Trois-Rivières en 1942, médaille du mérite scolaire en 1962, médaille du centenaire de la Confédération en 1967 en reconnaissance pour services rendus à la patrie.

Le Frère Venant ajoute : "Peut-on parler du Frère Dominique sans mentionner la généalogie? Sa bibliothèque est l'une des mieux fournies de la province. Que de volumes consultés, que de jours passés en compagnie des ancêtres, que de greffes visités, que d'actes notariés mentionnés et combien de mariages répertoriés par lui dans tant de paroisses! De plus il possédait un imposant bagage de documents de toutes sortes : monographies de paroisses, biographies intéressant la petite et la grande histoire. Son savoir lui valut d'être délégué par la Société de généalogie de Québec pour être le conférencier invité à des congrès de généalogistes aussi loin que Salt Lake City, Liège, Londres et Paris.

"Le Frère Dominique ne se gênait pas pour semoncer ces farceurs qui ont le sens de l'humour et qui méprisent les généalogistes et les historiens, les traitant de fossoyeurs qui déterrent les morts. Nous croyons plutôt, disait-il, que les historiens et les généalogistes sont des thaumaturges qui ressuscitent les morts pour que ceux-ci revivent dans l'esprit et le souvenir de leurs descendants. Ces morts nous font connaître le rôle souvent héroïque qu'ils ont rempli durant leur vie humble et laborieuse; ils nous donnent un exemple de courage et de fidélité au devoir (Bulletin des Campagna, oct. 1986, p. 1). Que vivent donc les sociétés de généalogie qui ont su reconnaître le mérite exceptionnel de ce grand religieux qui, durant 20 ans, a glorifié nos valeureux ancêtres!"

Le Frère Dominique laisse dans le deuil ses frères Gérard, prêtre des Missions étrangères; Joachim, Oblat de Marie Immaculée; Maurice et Cyrille, ainsi que Sœur Germaine, Servante du Très Saint-Sacrement. À la famille éprouvée, L'Ancêtre offre ses sincères condoléances.

* * * * *

L'ÉVÈNEMENT DE 1894

Recherche : Jacques Saintonge

Société de géographie

Lundi, 29 janvier, à l'hôtel de ville de Québec, cette société a tenu son assemblée annuelle pour l'élection de ses officiers, etc., sous la présidence de M. N. LeVasseur.

Le dépouillement du scrutin a donné le résultat suivant :

Président, M. N. LeVasseur

1^{er} Vice-Président, John Bignell A.P.

2^e Vice-Président, lieutenant-colonel Vohl

3^e Vice-Président, F.O. Tims

Secrétaire-archiviste, Dr N.E. Dionne

Secrétaire-correspondant français, W.D. Baillargé

Secrétaire-correspondant anglais, F.H. Bignell A.F.

Bibliothécaire, Robert Campbell

Trésorier, T.H. Norris

Membres du conseil : Charles Baillargé, F.X. Berlinguet, Archibald Campbell, Dr A. Vender, H.J.J.R. Chouinard. (2 février 1894)

Un ex-député terrassé et volé

Montréal, 5 - Vendredi soir, vers dix heures, M. G. Goyette, ex-député du comté de Laprairie et maire de Saint-Constant, a été attaqué, sur la côte Saint-Lambert, coin de la ruelle des Fortifications, par quatre individus qui, après l'avoir terrassé, lui ont enlevé sa montre d'or et sa chaîne. L'arrivée de plusieurs personnes a fait prendre la fuite aux voleurs qui n'ont pas eu le temps d'enlever l'argent que M. Goyette portait sur lui. Frappé en arrière, M. Goyette est tombé lourdement sur le trottoir, et s'est démis l'épaule droite. On l'a transporté à l'hôtel Riendeau où les soins des docteurs Cormier et Éthier, de l'hôpital Notre-Dame, ont été requis. Les détectives Lafontaine et O'Keefe sont à la recherche des auteurs de cet attentat. (5 février 1894)

Feu M. Clodomir Delisle

Le bruit absorbant du carnaval, les soucis des élections municipales, nous ont empêché jusqu'ici de rendre un juste tribut d'hommage à un de nos jeunes concitoyens qu'une maladie qui ne pardonne jamais, vient d'enlever à l'affection des siens et de ses nombreux amis, dans la quarante-cinquième année de son âge.

M. Clodomir Delisle, qui fait le sujet de cette notice biographique, a été un citoyen utile à la ville, utile à la cause de l'art au Canada.

Après un cours classique au Séminaire de Québec, il était entré dans une de nos plus grandes maisons de commerce de Québec, la maison Thibaudeau, et il en fut l'employé fidèle et estimé jusqu'à sa mort.

Ses loisirs, il les consacrait à l'étude de la musique, surtout de la musique d'église. Pendant vingt-six ans il fit partie de l'Union Musicale, et durant ces vingt-six années, il fut appelé à remplir la position d'organiste à l'église Saint-Jean où il joua le petit orgue de chœur. À l'église Saint-Patrice, il succéda à feu Adolphe Hamel, et occupa pendant quelques années le magnifique orgue de cette église, où il eut

l'occasion de faire exécuter plusieurs grandes messes dans des occasions solennelles, et cela avec succès complet.

Le mauvais état de sa santé, et les devoirs multiples d'une position ingrate, le forcèrent d'abandonner celle-ci. Depuis dix ans il était maître de chapelle de l'Union Musicale, et cette position pleine de soucis, de labeurs et de responsabilités suffisait à occuper tous ses loisirs en dehors des affaires.

Il a rempli cette position avec un dévouement sans bornes et une grande habileté. Sous sa direction, l'Union Musicale a donné une des plus belles et des plus célèbres productions des compositeurs de musique sacrée. Lors de la Kermesse au bénéfice de l'Hôpital du Sacré-Cœur, il dirigea l'exécution de l'ode symphonie *Christophe Colomb*, de Félicien David.

Sa charge de maître de chapelle ne l'empêchait pas de prendre part au dehors à maint concert organisé pour une œuvre patriotique ou philanthropique.

Ceux qui sont au fait de ces choses savent ce que tout cela représente nécessairement d'allées et venues, d'anxiétés, de travail, de patience et d'énergie.

Le regretté M. Delisle a été un travailleur et sa mort est une perte sérieuse pour l'Union Musicale et l'église Saint-Jean-Baptiste, de même qu'elle fait un vide notable dans le monde des amateurs à Québec.

N'oublions pas de dire qu'avec toutes ses occupations, M. Delisle, qui avait la plume facile, trouvait le moyen de publier de temps à autre dans la presse, et notamment dans *l'Événement* et le *Courrier du Canada* des lettres, des chroniques fort intéressantes.

Sa courte vie a été donc bien remplie. Ses funérailles, qui ont eu lieu samedi, 3 février, ont été un hommage éloquent à sa mémoire. En reconnaissance des services qu'il a rendus, la fabrique de l'église Saint-Jean s'est chargée des frais de ses funérailles.

M. Gustave Gagnon a exécuté un morceau funèbre au commencement du service.

L'Union Musicale, aidée par un grand nombre de chanteurs du dehors, a chanté la *Messe de requiem* harmonisée de Perrault.

L'orgue principal était tenu par M. G. Hébert et l'orgue de chœur, par M. Ernest Gagnon.

À l'Épître, chant du *Miserere mei*, par M. Fortunat Gauvreau.

À l'offertoire, *Homo natus*, de Hermann, par Mlle Robitaille et Mme E. Chouinard.

À l'Élévation, *Miseremini mei*, de Miné, solo par M. P. Laurent.

Le *libera*, chanté d'abord à quatre voix, a été répété à l'unisson avec un effet saisissant.

M. Petrus Plamondon dirigeait les chœurs.

La levée du corps a été faite par le Rév. D. Garon.

Le Rév. M. Plamondon a chanté le service, assisté du Rév. M. Lessard, diacre, et Garon, sous-diacre.

Mgr Marois a prononcé les prières de l'absoute.

Au chœur on remarquait **Mgr Marois**, le **Rév. M. Faguy**, le **Rév. M. Mathieu** et le **Rév. M. H. Defoy**.

M. Delisle laisse quatre enfants.

M. Delisle a été inhumé au cimetière Belmont où, dix-huit mois auparavant il était allé reconduire la dépouille mortelle de sa jeune femme, née **Alma Dugal**, sœur de l'estimé président de l'Union Musicale, **M. Ephrem Dugal**.

Nos sympathies sincères à sa famille. (10 février 1894)

Un Canadien errant – Revenu dans sa famille après trente ans d'absence

Le Canadien a hérité de ses ancêtres de cet esprit nomade, de cet amour des voyages, de cette soif de l'inconnu qui lui fit d'abord découvrir l'Amérique et en fouiller ensuite tous les recoins. On peut dire aujourd'hui qu'il y a des Canadiens un peu partout; les voyageurs qui ont fait l'expédition d'Égypte en ont trouvé jusque sur les bords du Nil.

Il y a quelque trente ans, un jeune homme, **Joseph Bourgeois**, inspecteur des mines, aujourd'hui décédé, quittait le toit paternel, à Québec, pour courir le monde.

Depuis vingt-trois ans, sa famille n'en a reçu aucune nouvelle et le croyait depuis longtemps mort et enterré, lorsqu'au mois d'octobre dernier, il est tombé inopinément chez une tante, **Mme Joseph Cayer**, de Saint-Grégoire. Imaginez la surprise des parents et du voyageur lorsqu'on lui présenta une sœur qu'il n'avait jamais vue. **M. Bourgeois** a rassemblé tous ses parents du Canada, un frère qui demeure à Saint-Cyrille et une sœur à Saint-Léonard, et les a amenés avec leur famille chez un autre frère et une autre sœur qui demeure à Marlboro, N.H. Toute la famille se trouvait réunie, frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, au nombre de vingt-quatre. Le lendemain une messe solennelle a été chantée dans l'église de la paroisse par un neveu du voyageur, le Révérend **M. Joseph Melançon**, puis toute la famille s'est fait photographier en groupe.

Le voyageur a l'intention de passer l'hiver chez ses parents au Canada et aux États-Unis et de s'établir ensuite à Spokane Falls. Il a amassé une jolie fortune dont il jouit royalement. (19 février 1894)

Une fortune colossale laissée par le fondateur de la ville de Dubuque

Chicago, Mass. 20 – **MM. Dubuque** surveillent leurs intérêts dans une fortune à laquelle ils ont des raisons de croire qu'ils ont des droits à Dubuque, Iowa.

En 1878 un Canadien-français du nom de **Dubuque** fonda la cité, aujourd'hui capitale de l'Iowa. Il commença par faire commerce, puis il mit son argent dans les mines. Les **Dubuque** ont accumulé une fortune colossale que l'on dit se monter à \$48,000,000.

On a découvert que quand le chef de la famille **Dubuque** mourut, il ne laissa aucun testament. Il y a environ trente héritiers qui se partageront l'immense succession du fondateur de la ville de l'ouest. (20 février 1894)

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De **RAYMOND TANGUAY**. *Lignée directe de la famille Henri-Louis Chabot et de Rollande Tanguay. --- Berthe Dumont et Raymond Sauzède. --- Vital Lyrette et Yvette Latendresse. --- Édouard Veilleux et Donald Carisse. --- Georgette Verret et Valmond Boutet. --- Lisette Létourneau et Roger Routhier. --- Amédée Tremblay et Alice Desrochers. --- Antonio Guimond et Yvonne Guimond --- Dolorès Lessard et Roméo Turcotte --- Jean-Paul Dubé et Carmelle Brisson --- Roland Deguise et Alberta Sévigny --- Paul Lefebvre et Lucette Paquet --- Dolorès Lessard et Roméo Turcotte --- Jean-Paul Dubé et Carmelle Brisson --- Roland Deguise et Alberta Sévigny --- Paul Lefebvre et Lucette Paquet.*
- De **MARTIN RIOU**. *L'Écho des Basques*. Bulletin de la Société historique et généalogique de Trois-Pistoles, Vol. 14, décembre 1993.
- De **GUY VEER**. *Collaboration. Cinquante ans d'enracinement marianiste au Québec 1938-1988*. 1988, 84 p.
- De **JACQUES SAINTONGE**. *Bulletin des études françaises*. Collège Stanislas de Montréal, N° 1, (avril 1941) à 12 (mars 1943).
- De **CHARLES-HENRI DUBÉ**. *La Crêpe*. Bulletin d'information et de liaison des membres de la famille de Rosaire Dubé (3842, rue Montpetit, Sainte-Foy (Québec), G1W 2T2), Vol. 2, N° 2, juillet 1993.
- **D'UN MEMBRE**. *Saulnier, Carole. État général des fonds et des collections des Archives de folklore*. Univ. Laval, Bureau du secrétaire général, Division des archives, Publ. N° 14, 1990, 278 p.

Dons de l'auteur

- **Bouchard, Laurent**. *Calendrier perpétuel*. En vente chez l'auteur, 990, boul. Saint-Jude, Alma (Québec), G8B 3L1. Tél. (418) 668-4096, au prix de 4,75\$. Présenté sous forme de règle à coulisse, ce calendrier permet de retrouver, pour les années 1582 à 2299, le jour de la semaine d'une date donnée, les phases de la lune et la date de Pâques.
- **Les Pères Franciscains**. *Chroniques et documents*. Bulletin de la province franciscaine Saint-Joseph du Canada, Vol. 45, 1993, 91 p.
- **Veer, Guy**. *Recensement fédéral de Saint-Henry de Lauzon comté de Dorchester 1825 (avec sommaire partiel du recensement de 1831)*. 1993, 41 p. --- *Recensement fédéral de Saint-Anselme comté de Dorchester 1831 et 1842*. 1993, 34 p.
- **Nadeau, Bernard E.** *The Ancestry of Astronaut Pierre J. Thuot*. 1993, 76 p.
- **Bouchard, Gérard**. *SOREP Rapport annuel 1992-1993*. Centre universitaire de recherche sur les populations, 1993, 211 p.

Dons d'associations de familles

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- Association des familles Tardif d'Amérique inc. *Le Tardif Fusion*. Vol. 4, N° 4, décembre 1993.
- Association des Asselin inc. *Asselinformation*. Vol. 14, N° 1, novembre 1993.
- Association des familles Courtemanche inc. *La Manchette*. Vol. 1, N° 4, hiver 1993.
- Association des familles Ouellet-te inc., C.P. 28, La Pocatière (Québec), G0R 1Z0. *Le Houallet*. Vol. 25, N° 4, décembre 1993.
- Association des familles Bérubé inc. *Le monde Berrubey*. Vol. 6, N° 1, hiver 1994.
- Association des Brochu d'Amérique. *Le Fleuron*. Vol. 4, N° 4, hiver 1993.
- Association des Séguin d'Amérique, 231, de Brullon, Boucherville (Québec), J4B 2J7. *La Séguinière*. Vol. 3, N° 4, décembre 1993.
- Association des Lacombe, 2266, rue de Mexico, Laval (Québec), H7M 3C9. *La Voix des Lacombe*. Vol. 7, N° 4, décembre 1993.
- Association des familles Cliche. *Les Cliche*. Vol. 7, N° 4, novembre 1993.
- Ralliement des familles Jean et Pierre Therrien. *Les Therrien*. Vol. 9, N° 2, novembre 1993.
- Association des familles Hamel, C.P. 482, succ. Montréal-Nord, Montréal (Québec), H1H 5L5. *Bulletin*. Vol. 12, N° 2, décembre 1993.
- Association des Tremblay d'Amérique. *La Tremblaie*. Vol. 14, N° 3, décembre 1993.
- Association des Lemieux d'Amérique. *Le journal des Lemieux*. Vol. 8, N° 4, décembre 1993.
- Association des Boutin d'Amérique. *Le journal des Boutin d'Amérique*. Vol. 5, N° 3, décembre 1993.
- Les Robillard d'Amérique inc., 7864, rue Berri, Montréal (Québec), H2R 2G9. *Les Robillardises*. Vol. 9, N° 2, octobre 1993.

Acquisitions

- Collaboration. *Baptêmes, mariages et sépultures de Sainte-Geneviève de Berthier. Tome II, 1801-1825*. Société de généalogie de Lanaudière, publ. N° 43, 1993. --- *Baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales de Sainte-Béatrix 1861-1992*. Idem, N° 44, 1993.

Nos membres publient

- Laplante-Agnew, Laurette. *Généalogie des descendants de Joseph Laplante fils de Jean-Baptiste Laplante et Marguerite Lacotte d'Angoulême France. Tome 1. Joseph Laplante et Marie-Louise Cottret. Tome II. Région de Bathurst Petit-Rocher Nouveau-Brunswick*. Les Éditions Laplante-Agnew, 1993, 84 et 135 p. En vente chez l'éditeur, 1404, Lands End Road, Sidney BC, R.R. #3, V8L 5K1, au prix de 12,00\$ et 15,00\$ respectivement, plus 2,50\$ de frais de poste chacun. L'auteure aimerait recevoir toute information lui permettant de compléter son travail, soit sur l'ancêtre lui-même (exemple : date de son arrivée), soit sur les lignées qui ne sont pas incluses présentement.

Dons en argent

Anonyme	10,60 \$	Claude Hallé (2035)	5,00 \$
Jos. G. Lapierre (1466)	5,00 \$	Claude Berlinguette (2474)	5,00 \$
Raymond Deraspe (1735)	30,00 \$	Richard Vachon (2572)	10,00 \$
Yvette Forest (1748)	5,00 \$	J.-Charles Claveau (2622)	25,00 \$
Charles Walsh (1811)	15,00 \$	Jeannine B.-Shannon (2904)	10,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

Questions

- 2898 Date, lieu de mariage et parents de Joseph Gaudreau et Zéphirine Duclos (Thimothée et Odile Desautels). Ils ont toujours demeuré à Brigham, près de Farnham. Joseph est décédé à Brigham le 9 octobre 1955. (Richard Fontaine 2955)
- 2899 Date, lieu de mariage (avant 1772) et parents de Joseph Gros ou Legros dit Dupéron et de Marie Angélique Lafortune. (Jacqueline Faucher-Asselin 0318)
- 2900 Parents de Joseph Gros ou Legros dit Dupéron et Duperron. Curieusement, dans l'acte de mariage du 27 juillet 1772 inscrit au registre de Bécancour, on y lit : ... *entre Joseph Gros, ci-devant marié en face d'Église à Marie-Angélique Lafortune, et Marie Darrois, permise et consentie par Monseigneur Briand et son vicaire ...* : aucun nom de parents ni de témoins des époux, ni indication de veuvage ou de dispense quelconque n'apparaissent. De ce second mariage en 1772, au moins neuf enfants sont baptisés à Bécancour et certains se marient à Nicolet. La lecture de ces actes et d'autres de la famille Darois m'apprend que Marie Darois est la fille de Simon Darois et d'Anne Thibodeau, de souche acadienne. Marie Darois est décédée à Nicolet le 17 juillet 1814 à environ 70 ans. On retrouve ensuite ce Joseph Legros journalier de l'Île Dupas en 1816 et veuf majeur de Marie Darois, qui épouse Marie Martin de cette paroisse, fille de feu Louis Martin et de feu Magdeleine Laplante. (Jacqueline Faucher-Asselin 0318)
- 2901 Date et lieu de mariage de Hilarion Thériault et Hélène Albert. Leur fille Florida épouse Guillaume Pinet à Grande-Anse, N.B., le 15 janvier 1917. (Gilles Poliquin 2241)
- 2902 Date (vers 1865) et lieu de mariage de Joseph Pinet et Annie Landry. (Gilles Poliquin 2241)
- 2903 Date et lieu de mariage de Jean Landry et Geneviève Thériault. Leur fille Annie épouse Joseph Pinet vers 1865. (Gilles Poliquin 2241)
- 2904 Date et lieu de mariage des parents de Marie Thériault qui épouse Mathurin Pinet à Grande-Anse, N.B., le 18 juillet 1841. (Gilles Poliquin 2241)
- 2905 Date (vers 1775) et lieu de mariage d'Anselme Landry et Marie Brideau. Leur fille Victoire épouse Dominique Pinet à Pisiguit, Bathurst, N.B., le 21 mai 1810. (Gilles Poliquin 2241)
- 2906 Date et lieu de mariage de Pierre Gourdeau et Sophie Payan. Leur fils Nazaire épouse M. Laberge à Châteauguay (Saint-Urbain) le 29 mars 1869. (Roger Gourdeau 2750)
- 2907 Date et lieu de mariage de Jacques Gourdeau et Louise Delphé dit Parizot. Leur fils Moïse épouse Salomé Payan à Laprairie le 3 juillet 1843. (Roger Gourdeau 2750)
- 2908 Date et lieu de mariage de Thérèse Gourdeau et Marius Côté. Leur fils Guy épouse Louise Lablond à Giffard le 2 octobre 1954. (Roger Gourdeau 2750)
- 2909 Date de naissance (vers 1620-1630) et de mariage (vers 1650) de René Lescuyer, venu de Fontenay-le-Comte, paroisse Notre-Dame, évêché La Rochelle. Il est l'époux de Marguerite Reingeau. Leur fils Pierre se marie à Montréal en 1670; un contrat est signé le 22 juillet. (Kevin O'Brien 2412)

- 2910 Date et lieu de mariage des parents de Philomène **Beaudin** et Thomas **Crotty** qui s'épousent à Moïsie le 8 février 1876. (Ludger Champagne 2701)
- 2911 Lieu de mariage de Jean-Baptiste **Picard** et Joséphine **Chassé**. Ils habitent la paroisse Saint-Vincent-de-Paul de Montréal quand leur fils Callixte épouse Flavie **Isabel** le 31 août 1885 et quand ils font baptiser leur fils Eugène le 1^{er} octobre 1885. (Jean-Paul Picard 1943)
- 2912 Lieu de mariage de Louis **Picard** et Marie **Roque**. Ils habitent la paroisse Notre-Dame de Montréal en 1824 et 1826 lorsqu'ils font baptiser des enfants. (Jean-Paul Picard 1943)
- 2913 Dans le tome 2 de la série Montmagny, L'Islet, Bellechasse, nous trouvons à la page 62, au mariage 24, deux Jean-Baptiste **Blais** qui se sont mariés deux fois chacun. S'agit-il d'une erreur ou si ce Jean-Baptiste **Blais** s'est marié quatre fois? D'abord Jean-Baptiste **Blais** épouse (1) M.-Josette **Corriveau** à Berthier le 27 janvier 1801; (2) M. **Dufresne** à Saint-Henri le 26 juillet 1836. Nous trouvons aussi : Jean-Baptiste **Blais** qui épouse (1) Marguerite **Mercier** à Berthier le 3 octobre 1802; (2) Geneviève **Marcoux** à Berthier le 18 janvier 1813. Jean-Baptiste **Blais** est le fils d'Augustin **Blais** et d'Angélique **Mercier** qui s'épousent à Berthier le 7 octobre 1765. (Robert Mercier 1449)
- 2914 Date et lieu de mariage d'Alfred **Mercier** et Victoria **Martin**. Tous leurs enfants se sont épousés à Valleyfield (Sainte-Cécile) entre 1899 et 1942. Leur fille Victoria épouse Donat **Tessier** à Valleyfield (Saint-Cécile) le 26 février 1906. (Robert Mercier 1449)
- 2915 Parents de Jean-Baptiste ou Jean-Juste **Mercier** qui épouse Théotiste **Thériault** à Saint-Basile, N.B., le 3 février 1795. Trois de leurs enfants se marient à Repentigny entre 1815 et 1818. (Robert Mercier 1449)
- 2916 Date et lieu de mariage de Joseph **Mercier** et Caroline **Beade-Beads-Beeds**. Leur fils Édouard épouse Marie-Anne **Bernier** à Saint-Jean-des-Piles le 25 juin 1906. (Robert Mercier 1449)
- 2917 Date, lieu de mariage et parents d'Antoine **Gosselin** et Louise **Dion**. Leur fille Louise épouse René **Pinsonneault** à Henryville, le 20 octobre 1840. (Michel Cartier 0533)
- 2918 Date, lieu de mariage et parents de Thomas **Sthébens** et Marie **Willard**. Leur fille Lucie épouse Guillaume **Duval** à Pointe-aux-Trembles, le 8 novembre 1819. (Michel Cartier 0533)
- 2919 Date, lieu de mariage et parents de Pierre **Larrivée** et Angélique **Despots**. Leur fils Jean-Baptiste épouse Marie **Flibot** à Saint-Hyacinthe, le 22 juillet 1822. (Michel Cartier 0533)
- 2920 Date, lieu de mariage et parents de Joseph **Robert** et Marie **Talisser**. Leur fils Joseph épouse Marie **Germain** à Saint-Laurent, le 17 mai 1790. (Michel Cartier 0533)
- 2921 Date et lieu de mariage de Louis **Fitzback** et Marie **Lavigne**. Leur fils Grégoire épouse Victoire **Paquet** à Beauport le 4 mars 1889. (Gisèle Vézina 1807)
- 2922 Date et lieu de mariage de James **Burnett** et Thérèse **Roy**. James **Burnett**, marchand, hôtelier et cultivateur est inhumé à Sainte-Claire de Dorchester le 16 juin 1850 à l'âge de 50 ans. Thérèse **Roy** épouse en secondes noces Pierre **Baillargeon** à Sainte-Claire le 25 mai 1852. (Gisèle Vézina 1807)
- 2923 Date et lieu de mariage d'Emasse (Ermasse, Damasse, Hermas) **Mercier** et Mary Élisabeth **O'Farrell** vers 1857, peut-être dans la région de la Baie des Chaleurs, N.B. Né le 15 décembre 1827 à Carleton, Emasse **Mercier** devenu orphelin, a grandi chez Frédéric **Bijeault** de Carleton également. (Gisèle Vézina 1807)

2924 Date, lieu de naissance et parents de Thomas Pitt. Il épouse Marie-Josephite Hausman à Rivière-Ouelle le 31 juillet 1800. Il fut notaire à Kamouraska de 1802 à 1813. Il décède le 1^{er} décembre 1814 et est inhumé sous l'église de Kamouraska. Il fut un ami de Pierre Casgrain, écuyer et Nicolas Perreault, écuyer et seigneur. (Claudette Brosseau 3033)

Réponses

- 2804 Louis Le Roy de Saint-Aubin épouse Anne Le Maistre à Rouen, Saint-Rémi, le 27 avril 1638. On ne donne pas le nom des parents. Leur fils, Nicolas, naît le 25 mai 1639; le parrain est Jacques Beaudoin et la marraine Françoise Preaux. Source : *Origines des familles canadiennes-françaises* du Père Archange Godbout. (Marie-Jeanne Daigneau 0720)
- 2815 Marie-Louise Marcotte épouse Claude Hélier à Sainte-Rose-de-Laval le 3 janvier 1807. Claude Hélier serait-il Joseph Hétier? Si oui, l'ascendance de Marie-Louise Marcotte est la suivante :
1. Pierre Marcotte, m. 1^o Amable Charron, Saint-Martin (Laval), 7 février 1785; 9 enfants naissent de cette union - m. 2^o Charlotte Gravel, le 25 février 1794.
 2. Jean-François Marcotte, m. M.-Angélique Fizette à Les Écureuils le 8 octobre 1753; ils ont eu 8 enfants.
 3. Jean-François Marcotte, m. Anne Morisset à Cap-Santé le 6 avril 1717; ils ont eu 7 enfants.
 4. Jacques Marcot, m. Élisabeth Sale/Salé à Cap-de-la-Madeleine en septembre 1670.
 5. Charles Marcot m. Jacqueline Boucher en France le 7 octobre 1644. Source : Dictionnaire généalogique des familles Marcotte. (Robert-G. Norbut 2206)
- 2828 Éloi-Gérard Talbot (tome 2, Charlevoix-Saguenay, p. 211) ne donne ni lieu ni date de mariage de Joseph Duchesne et Madeleine Barriau. Il rattache ce Joseph à Paul Duchesne et Félicité Simard qui s'épousent à Baie-Saint-Paul en 1775. (Marcel Gauthier 0488)
- 2831 Ajouts à la réponse apportée dans L'Ancêtre de janvier. André Tremblay (André et Marie Leclerc) qui épouse M.-Anne Desgagnés (Joseph et Thècle Tremblay) est né le 24 août 1770 à Baie-Saint-Paul et est décédé à La Malbaie le 10 avril 1820. Les parents de Marie Leclerc sont Joseph et Ursule Noël. (Méüde Tremblay 0756).
- 2832 Louis Tremblay (Jos. et Adrienne Lapointe) épouse Adélaïde/Aglaé Michaud/McIahdu (Firmin et Reine Bouchard) à Saint-Louis de Kamouraska le 16 août 1870. (Méüde Tremblay 0756)
- 2833 Grégoire Tremblay (Alexis et Charlotte Savard) épouse Elizabeth Youth/Hewett (John et Mary Foster) à la Cathédrale anglicane de Québec le 25 mai 1825. Louis-Alexis Tremblay (Alexis et Rose-Angélique Gonthier) épouse Charlotte Savard (Charles et Françoise Paré) à l'Île-aux-Coudres le 1^{er} septembre 1788. (Méüde Tremblay 0756)
- 2835 Précisons d'abord qu'il s'agit d'Angélique Allaire plutôt qu'Allard et que ses parents Louis Allaire (Louis et Marguerite Bolduc) et Marie Poulin (Joseph et Marie Guérin) se marient à Saint-Ferréol le 27 juillet 1824. Source : Fichier Loiselle. (Edmond-Louis Brassard 1658)
- 2839 François Girard (Zacharie et Judith Côté) épouse le 21 avril 1857 à Chicoutimi (Saint-François-Xavier) Elmina (Lina/Mina) Tremblay, fille de Dominique et Geneviève Bouchard. Lina est baptisée le 3 août 1838 aux Éboulements. (Méüde Tremblay 0756 et Edmond-Louis Brassard 1658)
- 2844 Joseph Gagnon est né le 23 et baptisé le 24 mars 1674 à Château-Richer. Source : PRDH, Vol. 2. (Antonio Gagnon 2626)

- 2845 Il est cité présent le 22 janvier 1759 au mariage de sa fille Angélique à Jean-Baptiste Dubreuil à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud et cité décédé le 9 novembre 1761 au mariage de son fils Louis à M.-Madeleine Destroismaisons à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. (Antonio Gagnon 2626)
- 2847 Tanguay ne cite que le mariage. Le PRDH ne cite pas le baptême, l'acte doit être perdu, même Jetté ne le cite pas. Je n'ai pas le décès. La réponse apportée dans L'Ancêtre de décembre à la question #2847 est erronée. (Une rectification dans L'Ancêtre de janvier a été apportée à ce sujet) (Antonio Gagnon 2626)
- 2863 Jean Rivard dit majeur épouse Adéline/Délina Gélinas dite mineure à Saint-Félix-de-Kingsey le 8 juillet 1846. Jean est dit fils naturel et Adélina Gélinas, fille de Joseph et M.-Adélaïde Maillet/Mayette, cousins du 4 au 4. Source : *Les familles Gélinas*. (Alvic Gélinas 1508)
- 2872 Pierre-François Fournier (Jean-François et M.-Suzanne Boucher dit Deschamps) épouse Brigitte Deschesnes dit Bourgelas (Joseph et Brigitte Dessaint dit St-Pierre) à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 11 novembre 1782. (Thérèse Leduc 2794)
- 2873 Réponse partielle. Les parents d'Étienne Lavoie sont Michel et Angélique Thibodeau. (Germain Lavoie 2801)
- 2874 Augustin Fournier (Nicolas et M.-Geneviève D'Amours de Plaine) épouse Geneviève McLean (parents non inscrits) à L'Île-aux-Coudres le 8 octobre 1787. Augustin est né le 22 et baptisé le 23 mars 1755 à Saint-Thomas (Montmagny). (Thérèse Leduc 2794)
- 2875 Régis Philippon/Picard épouse Marcelline Deschesnes à Québec (Saint-Roch) le 22 février 1841. Les parents de Régis sont Michel et Victoire Gagné qui s'épousent à Saint-François, I.O. le 21 octobre 1800. (Jean-Paul Picard 1943)
- 2906 Pierre Bourdeau (Gourdeau) (Joseph et Archange Lebeau, de Saint-Isidore) épouse Sophie Payan-Saintonge (François et Marguerite Daigneau) à Saint-Constant de Laprairie, le 15 février 1841. (Jacques Saintonge 1342)
- 2910 Michel Crotey/Crotty (Michel et et Angèle Firoux) épouse Ant. Sire (Gilbert et Angélique Cronier) à Percé le 26 septembre 1848. Source : Drouin. (Marguerite Perron-Dubé 134)
- 2913 Il s'agit de deux frères portant tous deux le prénom de Jean-Baptiste. Le premier est né le 15 décembre 1767 et a été baptisé à Berthier le lendemain. Le second est né le 4 mai 1774 et a été baptisé le même jour. Marie (Marguerite) Mercier est décédée le 2 juin 1808. À son remariage avec Geneviève Marcoux, ce Jean-Baptiste est dit veuf de Marguerite Mercier. Il est souvent dit navigateur. L'autre Jean-Baptiste, à son remariage avec M. Dufresne, est dit veuf de Josephte Corriveau. Il semble toutefois y avoir un autre Jean-Baptiste Blais, dont je ne connais pas les parents, marié à une Marie-Marguerite Mercier, qui fait baptiser des enfants à Berthier en 1815, 1817 et 1819, alors que le Jean-Baptiste marié à Geneviève Marcoux fait baptiser une fille le 23 décembre 1818 et qu'un fils âgé de 15 mois est inhumé le 8 février 1818. Source : *Dictionnaire Tanguay* et Registres de Berthier et Saint-Henri. (René Doucet 0522)
- 2917 Antoine Gosselin (Joseph et M.-Ursule Plouf) épouse M.-Louise Dion/Guyon à Saint-Luc le 6 avril 1818. Source : Drouin. (Marguerite Perron-Dubé 1341)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

Note : Encore cette année, avec le renouvellement de l'abonnement, nous avons reçu un très grand nombre de formulaires portant sur les travaux effectués par les membres. Cette information est très importante et nous la reproduisons ci-dessous dans la forme la plus concise possible. Il faut se rappeler que le paragraphe a) donne le nom des familles étudiées par les membres et le paragraphe b) donne les autres sujets plus spécifiques.

BOUCHER, Richard-Laurent (1716) :

- a) Cousin dit Boucher, Roy dit Desjardins, Paquette, Prenier dit Vadeboncoeur, Charuel, Charuest, Charrois.
- b) Parenté entre les nombreux pêcheurs marins venus des Briards, Avranches (et environs), comme morutiers; ceux qui ont fondé un foyer à la Côte-du-Sud.

VÉGIARD, Jeannine-Doris (2540) :

- a) Végiard dit Labonté, Dubois, Robert, Landry, Laframboise, Boileau, Ladouceur.
- b) Dictionnaire des Végiard - Histoire de famille Végiard - Lignées des familles Ladouceur, Madeleine dit Gaudette, Laframboise et Boileau - Sépultures du village Saint-Jean-Baptiste d'Earlton.

LAVOIE-LAURIN, Diane (2804) :

- a) Lavoie, Dubrûle, Laurin.
- b) Les parents de Marie-Catherine Paris mariée à Pierre Limoges (veuve Michel Pominville Brault). Pierre et Marie-Catherine se sont mariés le 12 février 1787 à Saint-Louis, Terrebonne.

PAGÉ, Sue (2343) :

- a) Duval, David, Larivière, McGee.
- b) Immigration irlandaise - Soldats français arrivés en Nouvelle-France au milieu du 17^e siècle et spécialement ceux de la "compagnie Louvigny".

LECLERC, Guylain (2746) :

- a) Leclerc, Dubois, Dumais, Héту.
- b) Histoire succincte et ascendance directe pour chacune de mes familles à partir des registres de l'état civil et des actes notariés.

DROLET, Roland V. (2980) : Histoire et généalogie des deux couples suivants :

- a) Hilaire Drolet et Olivine Crépeau, mariés le 21 janvier 1896 à Saint-Germain de Grantham.
- b) Eugène Aubin et Marie-Louise Coutu, mariés le 17 février 1896, à Woonsocket, RI, E.U.

ABGRAL, Jacqueline (2734) :

- a) Demers, Dumay, Dumetz et Abgral.
- b) Origine des ancêtres, histoire de famille et généalogie pour chacune de ces familles.

LEBLANC, Maurice (2379) :

- a) Leblanc dit Georges, Bélanger.
- b) Histoire, généalogie, cheminement et migration des descendants de Georges Leblanc.

GAGNON, Léo M. (1456) :

- a) Gagnon, Aubé, Morrison.
- b) Carrière, occupation, histoire de famille pour tous les ancêtres de ces familles.

BOISVERT-TREMBLAY, Yvonne (2652) :

- a) Tremblay, Boisvert, Lemire, Sabourin, Hews, Brown.
- b) Cueillette des mariages dans les répertoires pour les familles ci-dessus.

DUBOIS, André (1217) :

- a) Dubois, Dubois dit Lafrance, Brisebois, Quintin.
- b) Vieilles familles de Charny – Répertoire de mariages des familles Dubois.

AYOTTE, Lucille (2558) :

- a) Robidoux, Ayotte, Lacaire.
- b) Histoire de ces familles non seulement au Québec, mais aussi en Europe.

HUOT, Maurice (0128) :

- a) Huot, Coursol, Guénet, Peem, Lefebvre, Bériau.
- b) Histoire, généalogie, lignées pour mes familles Huot et Coursol.

LAFLEUR, Jean-Claude (1760) :

- a) Guénette, Poirier dit Lafleur, Lefebvre, Cadieux, Fleury, Boucher.
- b) Recherche et histoire des ancêtres de toutes ces familles.

LECOMTE-LACHANCE, Paulette (1790) :

- a) Lecomte, Lachance, Roy, Aubé.
- b) Les ancêtres Lecomte venant de Saint-Pierre Langers en Normandie.

FORGET, André (0370) :

- a) Constantin, Forget, Paradis, Cadet.
- b) Histoire et généalogie des familles Forget et Constantin.

VERVILLE, René (2779) :

- a) Rousseau, Couturier, Rivard, Huot, Pratte, Bellefeuille.
- b) Histoire, généalogie, endroits d'origine en France.

BRUNET, Daniel (2366) :

- a) Brunet, Letang, Carisse.
- b) Compilation d'un dictionnaire des Brunet d'Amérique.

OUMET, Jean-Guy (2310) :

- a) Lévesque, Hamelin, Bleau, Pambrun.
- b) Vie, histoire et généalogie de William-Emmanuel Bleau.

LaRUE, Léonard (1168) : J'ai fondé le 8 juin 1986 à Neuville, "L'Association des La Rue d'Amérique" et je me concentre maintenant à la rédaction d'un volume sur Jean Delarue, l'ancêtre, ainsi que sur les faits et gestes de toute sa descendance! Par conséquent, je suis à la recherche de tous les documents possibles sur la famille La Rue, Larue, Delarue et je serai reconnaissant à tous ceux qui voudront bien entrer en contact avec moi à ce sujet. Depuis quinze ans j'ai travaillé sur d'autres familles franco-américaines comme les Carrière, Landry, Pinault et bien d'autres mais je mets ces recherches de côté pour me concentrer sur un grand "Livre des LaRue".

MORAN, John Daniel (0307) : Mes recherches portent sur les familles Morin dit Boucher et en particulier sur Joseph Morin fils de Denis Morin et Madeleine Boulet, né entre 1730 et 1740 à Saint-Thomas, Saint-François ou Saint-Pierre-du-Sud, comté de Montmagny. Je recherche toute documentation concernant son existence, sa vie et ses activités entre le mois d'avril 1749 au mariage de sa sœur à Saint-Pierre-du-Sud et le 2 juin 1778 où on le retrouve sur la Côte du Mississippi.

DUMAS, Michèle (3002) : Je travaille principalement sur la généalogie descendante des différentes souches de **Dumas** et en second lieu je recherche tout renseignement sur les familles **Pettigrew, Rousseau, Dupuis dit Saint-Michel** et bien d'autres.

LETTRE, Dominique (2982) : Généalogie et histoire générale des familles **Lettre** et **Morrow** au Canada et aux États-Unis. Rédaction d'un volume d'environ 200 pages sur la famille **Lettre**, cette rédaction étant déjà presque terminée.

LEVESQUE-BLANCHARD, Suzanne (2992) : Histoire et généalogie de Jean-Baptiste **Lévesque** et Geneviève **Côté** de l'Isle-Verte, de leur fils **André** et de tous ses descendants.

MARTIN, Lyse (2997) : Généalogie des familles **Martin, Durand, Dallaire, Douville, Berthiaume, Drouin, Plante, Berry, Vézina, Gauvin, Lelièvre, Brouillé** et **Cazeau**.

SAUVAGEAU, Jean-Guy (2219) : Histoire et généalogie des familles **Trottier, Beaubien, Belcourt, DesRivières, Labissonnière, Pombert, Naud, Nault** et **Neault**.

TREMBLAY, Meüde (0756) : Fichier et répertoire informatisé des mariages, naissances et décès de la famille **Tremblay** – Généalogie descendante de l'ancêtre.

PARROT, Martine (2986) : Mes travaux portent sur la généalogie des familles **Parrot** et **Marchand** ainsi que sur la petite histoire du comté de Lotbinière.

BRIÈRE, Jacques (2703) : Généalogie des **Brière** et coup d'oeil occasionnel sur la généalogie des **Bertrand** et des **Beauregard**.

GINGRAS, Sylvie (2769) : Études généalogiques sur les familles **Gingras, Desrochers, Bélanger, O'Hearn** et **McIntyre**.

MORIN, Jean-Paul (0462) : Histoire et généalogie sur mes familles **Morin, Paulin, Théberge** et **Dubois**.

BERNIER, Cyril (0116): Je recherche toutes les biographies individuelles de **Bernier**, soit de père ou de mère.

FORTIER, Roger (2207) : Recherches sur tous les descendants **Fortier** de l'Île d'Orléans ou de Lachine.

JACOB, Jean-Pierre (0974) : Recensement de 1871 et premières concessions de **Saint-Tite** (Mauricie).

BONNEAU, L.-Philippe (0410) : Recherches sur les familles **Bonneau, Goupil, Moreau** et **Tremblay**.

BLOUIN, Jean-Guy (2553) : Recherches sur les familles **Blouin, Mathews, Holdship** et **Bernard**.

DAVIDSON, Jean-Guy (2993) : Histoire et généalogie des familles **Davidson**, d'origine écossaise.

RODRIGUE, Denise (1424) : Histoire et généalogie des familles **Rodrigue** à Québec, depuis 1670.

BILODEAU-ROBERT, Noëlla (2228) : Généalogie des familles **Robert (Fasche)** et **Duquette**.

DORION, Pierre (0953) : Généalogie des familles **Dorion, Bernier, Richard** et **Châteauvert**.

MORENCY, Jean-Marcel (2437) : Dictionnaire et album historique des familles **Morency**.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Bernard Lebeuf

Héritage – Décembre 1993 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francis, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

- La vengeance du diable (origine, histoire et généalogie de Pierre Moet de Moras), soldat du régiment de Carignan.
- Lignées ancestrales Veillet et Gervais.
- Nicolas Duclos, notaire à Batiscan (contrats janvier 1768 à mars 1768).

Nos Sources – Vol. 13, N° 4, décembre 1993 – Société de généalogie de Lanaudière, C.P. 221, Joliette (Québec), J6E 3Z6.

- La vie quotidienne en Nouvelle-France.
- L'ancêtre de la plupart des familles Charron et Ducharme.
- Descendance de J.M. Hudon dit Beaulieu et de Geneviève Gallien.
- Famille Breault dit Lafleur.
- Lignées ancestrales Gagnon, Dugas, Laporte, Dénomme, Leclerc.

Le Bercaill – Vol. 2, N° 5, décembre 1993 – Société généalogique de l'Amiante, 671, boul. Smith Sud, Thetford Mines (Québec), G6G 1N1.

- John Champoux, homme d'affaire.
- Lignée ancestrales Champoux, Gosselin, Jolicoeur.
- Émile Gosselin, chasseur et trappeur.

Échos généalogiques – Vol. 9, N° 5, 3^e et 4^e trimestre 1993 – Société de généalogie des Laurentides – Case postale 131, Saint-Jérôme (Québec), J7Z 5T7.

- Les familles Morin.
- Lignées ancestrales Boivin, Champagne, Monet, Beauséjour.

Au fil du temps – Vol. 2, N° 4, novembre 1993 – Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 76, rue Saint-Jean-Baptiste, Salaberry-de-Valleyfield (Québec), J6T 1Z6.

- Lignée généalogique Asselin.
- La préhistoire de Coteau-du-Lac.
- Le régime seigneurial au Canada-français de 1627 à 1854.

Saguenayensia – Vol. 35, N° 3 et 4, juillet-décembre 1993 – Société historique du Saguenay, C.P. 456, Chicoutimi (Québec), G7H 5C8.

- Les Clercs de Saint-Viateur au Saguenay-Lac-Saint-Jean.
- Les Capucins du Lac-Bouchette.
- Historique de la congrégation des Antoniennes-de-Marie.
- Mgr Alphonse Huard : prêtre, éducateur, naturaliste.
- *Le Lingot*, journal unique en son genre (journal de l'Alcan).

Au fil des ans – Vol. 5, N° 4, automne 1989 – Société historique de Bellechasse, C.P. 96, Saint-Lazare (Québec), G0R 3J0.

- Nos familles : les **Goulet**.
- Lignées **Goulet**.
- Les voitures à chevaux au Québec : la charette et le tombereau.
- Le père Archange **Godbout**, o.f.m., honoré dans son village natal.
- Les trésors cachés des archives de la paroisse de Honfleur.

L'Écho des Basques – Vol. 14, décembre 1993 – Société historique et généalogique de Trois-Pistoles, C.P. 1586, Trois-Pistoles (Québec), G0L 4K0.

- Nos marins (des **Couillard, Bellisle, Bouchard, Bélanger, Belzile**).
- Charles **Morency** : une histoire d'eau salée.
- La tannerie **Riou** (1890–1977).
- Une partie de la vie d'un citoyen (**Charles Belzile**) de Trois-Pistoles.

American-Canadian Genealogist – Vol. 19, N° 4, Fall 1993 – The American-Canadian Genealogical Society, P.O. Box 668, Manchester, NH 03105 0668, USA.

- Radisson, the Ultimate Fur Trader (faits marquants de la vie de l'aventurier français mort à Londres).
- Ancestral Lines **Aubuchon, Bernier, St-Jean, Nault, Miville-Deschênes, St-Laurent, Cormier, Cliche, Perreault, Sénécal, Défossés, Morin**.
- The Casket Maker of Mont-Carmel, Kamouraska, (petite histoire de **Polydore Desjardins** de Mont-Carmel).

Arverni Bituriges Cubi – Vol. 8, N° 30, 4^e trimestre 1993 – Centre d'Études Généalogiques et Héraldiques des Familles Auvergno-Berrichonnes, 10, av. Saint-Paul, 92370, Chaville, France.

- Mariages de la commune de Domerat, 1760–1792 : (patronymes québécois : **Binet, Clément, Dubreuil, Lavigne, Moreau, Renaud, Vincent**, etc.).
- Mariages de la commune de Prémilhat, 1669 à An VI : (noms familiaux : **Lagarde, Martin, Servant, Thomas**, etc.).
- Registres paroissiaux de Baugy, 1669–1832 : des **Fournier, Perreault, Roux, Barbeau, Benoit, Pinault, Richer**, etc.).
- Table des mariages de **Beaulieu** (des **Griffon, Rousseau, Lelièvre, Malet, Durand, Prévost**, etc.).

Nord généalogie – N° 124, 1993/5 – Groupement généalogique de la région du Nord Flandres-Hainaut-Artois – Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France.

- Majorité matrimoniale et puberté légale en France.
- Dénombrement de 1673 des habitants de Sailly sur le Tournaisis (noms familiaux : **Dubois, Lefebvre, Lesage**).
- Généalogie **Balza** (**Balsa**).

Stemma – Tome XV, fascicule 4, 4^e trimestre 1993 – Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France, 46 route de Croissy, 78110 Le Vésinet, France.

- Le syndrome du Petit Poucet (éditorial original).
- Un ancêtre des opérateurs télégraphistes (**Cyr Guérard**).
- Les **Bouchard** du pays de l'ancienne France (16^e au 19^e siècles).
- Archives de la marine à Rochefort (des **Boucher, Bruneau, Denis, Duval, Gervais, Girard, Guérin, Richard**, etc.).

Le Messager de l'Atlantique – Supplément au N° 20 – L'Association Falaise–Acadie–Québec, B.P. 3, 86220 Les Ormes, France.

- Cinq générations de **Leneuf** en Acadie.

Le Messager de l'Atlantique – Supplément au N° 21 (série Acadie) – L'Association Falaise–Acadie–Québec, B.P. 3, 86220 Les Ormes, France.

- État des dépenses relatif au vaisseau Saint–François pour les années 1640 à 1642.

Le Messager de l'Atlantique – Supplément au N° 22 (série St–Laurent) – L'Association Falaise–Acadie–Québec, B.P. 3, 86220 Les Ormes, France.

- La famille **Marchant** de Marcé–sur–Esves et ses alliances en Nouvelle–France.

Le Messager de l'Atlantique – Supplément au N° 22 (série Acadie) – L'Association Falaise–Acadie–Québec, B.P. 3, 86220 Les Ormes, France.

- Résumé de l'histoire de Nicolas **Herbert** dit **Albert**.

Association généalogique Flandre–Hainaut – N° 40, décembre 1993 – Association généalogique Flandre–Hainaut, B.P. 493, 59321 Valenciennes, Cedex.

- Dénombrement des feux du pays de Hainaut en 1561 (patronymes connus : **Joly, Lefebvre, Martin, Moreau**).
- Les contribuables d'Anzin en 1609 (quelques noms : **Leclercq, Chevalier, Le Roy, Senet**).

Champagne généalogie – N° 61, 4^e trimestre 1993 – Centre de l'Aube, 131, rue Étienne–Pétron, 1000 Troyes, France – Centre de la Marne, B.P. 20, 51005, Chalons–en–Champagne, Cedex, France – Centre de la Haute–Marne, B.P. 175, 52005, Chaumont, Cedex, France.

- Quelques Limousins en Champagne (de 1621 à 1800) (noms familiaux : **Doucet, Richard, Masson, Garnot, Robert**, etc.).
- Vers les Antilles et ailleurs (embarquement de Champenois depuis Nantes) (des noms : **Aubry, Deshaies, Germain**, etc.).

* * * * *

ÉTRANGE GÉNÉALOGIE

En 1956, M. J.–Adrien **Bisson**, Pastor, Lake Park Minnesota, faisait parvenir la lettre suivante à M. Roland–J. **Auger**, directeur des Archives nationales à Québec. Elle avait été adressée en 1899 à M. **Bisson** par son oncle maternel M. Joseph **Bélangier** de Sanford, ME.

Une famille Heureuse de St Jean Port Joli

La statistique révèle parfois des faits extraordinaires : Voici que dans un récent recensement de la paroisse de St Jean port Joli de Québec vient de ce retracer une généalogie qui mérite à coup sur les honneurs de la publicité à cause de son étrangeté qui ne serait peut-être pas croyable si les faits rapportés n'étaient fournis par les membres mêmes de la famille. Voici En l'année 1785 arrivait à St Jean Port–Joli un Acadien âgé de 18 ans et nommé Joseph Robichaud désireux de s'assurer un champ. le jeune homme s'adressa au Seigneur de Gaspé et obtint la concession du défrichement d'une terre ayant "huit arpents de front sur trois milles

de haut". plein de courage le jeune Robichaud travailla avec tant d'ardeur pendant huit années qu'il finit par être possesseur d'une terre part riche et capable de nourrir une nombreuse famille il se maria et Dieu lui donna cinq filles et deux fils. Ces deux fils furent nommé Joseph et François lorsqu'ils arrivèrent a l'age de 21 ans les deux Enfants reçurent de leur père chacun une moitié de la terre paternelle S'établirent voisins l'un de l'autre et se marièrent à deux soeurs Josephte Jean et Victoire Jean. Ces deux couples eurent chacun vingt enfants sept enfants de chaque famille moururent en bas âge de chacune de ces deux familles se marièrent huit garçons dont cinq des deux côtés avec leurs cousines devant ainsi payer une dispense de mille francs. Dès garçons qui restaient célibataires dans la famille de Joseph deux épousèrent deux soeurs de la famille. Dans deux autres épousèrent deux soeurs de la famille Fournier. Des garçons qui restaient aussi célibataires dans la famille de François deux épousèrent deux soeurs de la famille Duval, deux autres épousèrent deux soeurs de la famille Bélanger. Ces deux derniers fils de François moururent quelques années après leurs mariage a une journée d'intervalle l'un de l'autre. Ils furent ensévelis en même temps l'un fut inhumé le lundi l'autre le mardi. Ces notes généalogiques ne sont-elles pas assez étranges pour inspirés les supertitieux.

NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#3017	Sarra-Bournet, Claude	375, 3e Rue, Québec, QC, G1L 1W8
#3018	De Surmont, Jean-Nicolas	3-44, rue de l'Espinay, Québec, QC, G1L 2H4
#3019	Carignan, André	2665, rue Quesnel, Québec, QC, G1P 3G4
#3020	Richard, Marlène	1490, av. Bardy, Québec, QC, G1J 4R5
#3021A	Soucy, Thérèse	1490, av. Bardy, Québec, QC, G1J 4R5
#3022	Turgeon, Georges-H.	18, rue de Grand-Pré, Loretteville, QC, G2A 1E2
#3023	Doyle, Raymond	C.P. 521, Havre-Saint-Pierre, QC, G0G 1P0
#3024	Bourget, Magdeleine-Andrée	607-3250, Forest Hill, Montréal, QC, H3V 1C8
#3025	Leclerc-Robitaille, Irène	405-3146, rue France-Prime, Sainte-Foy, QC, G1W 2P5
#3026	Bonelli, Jean-Yves	34, rue Jean-de-Brébeuf, Loretteville, QC, G2A 3Z5
#3027A	Turcotte, France	34, rue Jean-de-Brébeuf, Loretteville, QC, G2A 3Z5
#3028	Daigle, Cécile	1243, rang des Ponts, Cléricy, QC, J0Z 2Y0
#3029	Auclair, Anick	322, 108e Rue, Beauport, QC, G1C 3E1
#3030	Ouellet, Jos. L.	515, rue Desrochers, Pohénégamook, QC, G0L 2T0
#3031	Moore, Phillip J.	680, Riverbend Drive, Owosso, MI 48867-1064, US
#3032	d'Astous, Gervais	45, place des Orchidées, Saint-Lambert, QC, G0S 2W0
#3033	Brosseau, Claudette	3-1705, boul. Saint-Joseph, Montréal, QC, H2J 1N1
#3034	Ringuette, Adrien L.	17445, County Road 10, Bristol, IN 46507, US
#3035	Laforest, Jean B.	7745, av. Hoffman, Charlesbourg, QC, G1H 5T5
#3036	Lavoie, Ghislain	22, av. du Camp, Montmagny, QC, G5V 4C1
#3037	Fournier, Raymond	4336, rue Saint-Laurent, Lévis, QC, G6V 3V9
#3038A	D'Astous, Paule	45, place des Orchidées, Saint-Lambert, QC, G0S 2W0
#3039	Carrier, Benoît	2665, rue du Vieux-Moulin, Saint-Romuald, QC, G6W 7A7
#3040	Bélanger, Julien	211-170, côte du Passage, Lévis, QC, G6V 7J5
#3041	Rhéaume, Pierre	7-1157, Meadowlands Dr. E., Nepean, ON, K2E 6J5
#3042	Plamondon, Jacques	8605, boul. Mathieu, Charlesbourg, QC, G1G 3M6

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Date : Le mercredi 16 février 1994
Heure : 19h30
Endroit : Salle Henri-Gagnon, local 3155
Pavillon Casault, 1210, av. du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy
Conférencier : Origène Maillette
Sujet : Les familles Maillet(te)

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 12 et 26 février de 13h00 à 16h00.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

Journées de tempête Assurez-vous que la bibliothèque est ouverte en téléphonant à 651-9127 lorsqu'il y a mauvais temps.

HORAIRE AUX ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Lundi, Mardi, Mercredi : 8h30 à 22h00

Jeudi, Vendredi : 8h30 à 16h30

Samedi : 8h30 à 16h30 avec les services habituels.
